

LE 16H25

FÜNF VOR HALB FÜNF

**Le Hors-Série
littéraire
des 2de**

**MARQUE-PAGES
OFFERTS !**

**ŒUVRES D'ART
INÉDITES !**

**MOTS FLÉCHÉS ET
MOTS MÊLÉS
LITTÉRAIRES !**

**SPÉCIAL
FOLIO
DES
LYCÉENS
2025-2026**



**CONSEILS DE
LECTURE
EXCLUSIFS !**

WER SIND WIR?



Naia B.



Redwan B.



Baptiste J.



Alexandra I.



Alexis P.



Laetitia P.

Mme
Schwach

Anatole C.



Valentine L.



Luke P.



Noëlie D.



Manel M.



Théo T.

Mme
Le Lamer

Sara G.



Oriane P.



Jade W.

par les nazis, Rukeli refuse d'émigrer aux États-Unis et décide de défier le Reich..."

Le secret de Sybil

"De dix à quatorze ans, j'ai connu l'amour. Puis le froid est venu. Il m'a fallu longtemps pour admettre que Sybil s'était détachée de moi, et encore des années pour comprendre que j'en savais bien peu sur elle."

L'usure d'un monde

"Fin 2022, au plus fort de la répression contre les manifestations qui suivent la mort de Mahsa Amini, François-Henri Désérable passe quarante jours en Iran, qu'il traverse de part en part. Arrêté par les Gardiens de la révolution, sommé de quitter le pays, il en revient avec ce récit dans lequel il raconte l'usure d'un monde : celui d'une République islamique aux abois, qui réprime dans le sang les aspirations de son peuple."

Du même bois

"Dans une ferme, l'histoire se reproduit de génération en génération : on s'occupe des bêtes, on vit avec, celles qui sont dans l'étable et celles qui ruminent dans les têtes. Peintes sur le vif, à petites touches, les vies se dupliquent en dégradé face aux bêtes qui ont tout un paysage à pâturer."

Bienvenue dans l'aventure du Prix Folio des lycéens !



La sélection 2025-2026

Les conditions idéales

"À dix ans, Skander atterrit à Courseine, en banlieue parisienne. L'Aide Sociale à l'Enfance lui a trouvé une famille d'accueil : la mystérieuse Madame Khadija. Là-bas, il comprend vite que sa passion pour le dictionnaire ou ses bons résultats scolaires ne l'aideront pas à s'intégrer. Entraîné par les jeunes du Grand Quartier, il parvient à faire de la rue son royaume, mais s'éloigne chaque jour davantage de son rêve de devenir quelqu'un..."

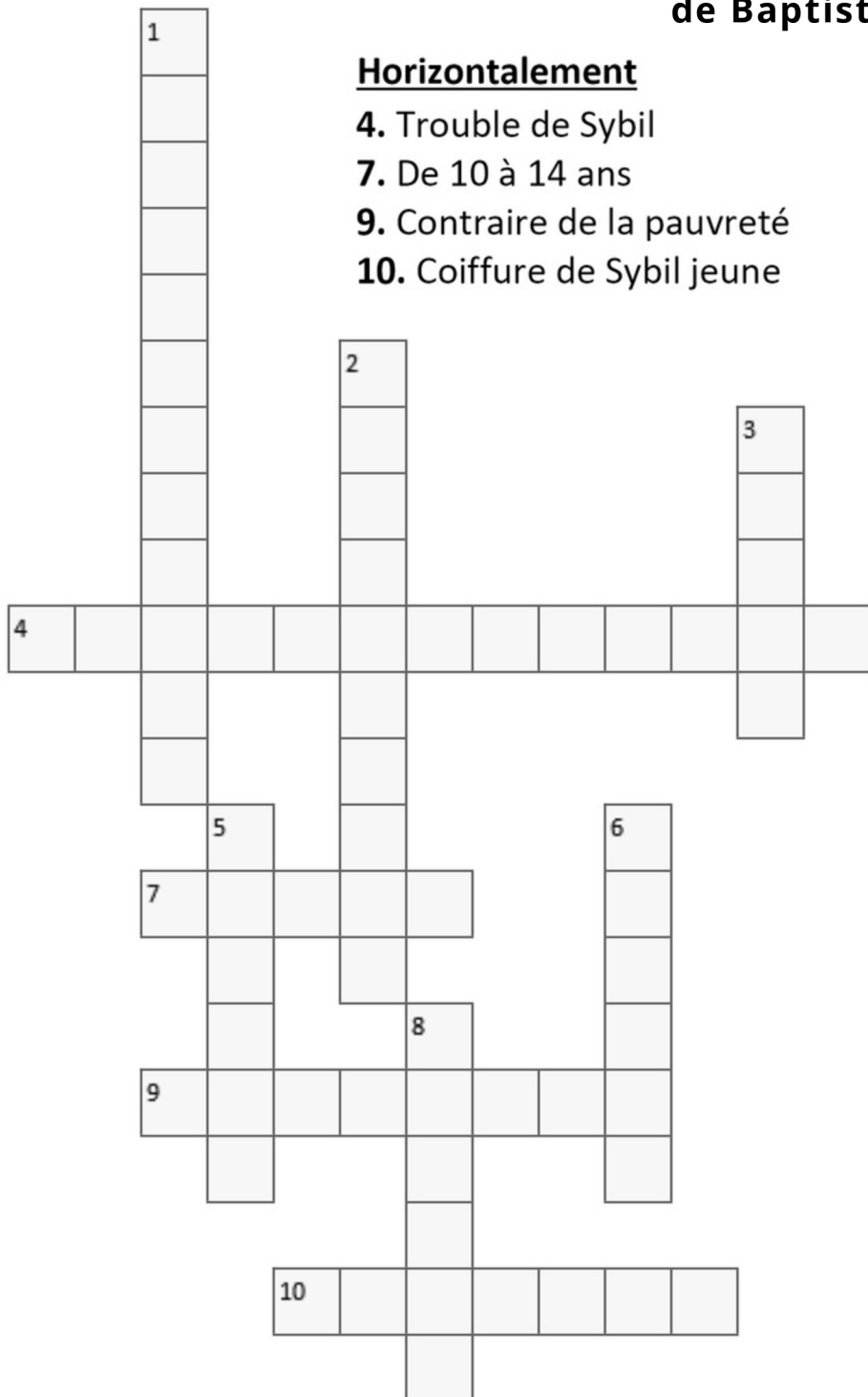
Danser encore

"Johann Trollmann, dit « Rukeli », rêve de devenir champion de boxe. Mais dans l'Allemagne des années 1920, à quel avenir ce jeune Tsigane peut-il aspirer ? Scruté et méprisé

LE SECRET DE SYBIL

Laurence Cossé
Le secret de Sybil

Les mots croisés de Baptiste



Horizontalement

- 4. Trouble de Sybil
- 7. De 10 à 14 ans
- 9. Contraire de la pauvreté
- 10. Coiffure de Sybil jeune

Verticalement

- 1. L'art de ceux qui n'ont pas de talent
- 2. Religion de Sybil
- 3. Emportée dans son sommeil
- 5. Et la trame étoffe la chaîne
- 6. Après le bac
- 8. Ce que tait la famille de Sybil



Libre
Elégance

Secrets
Enquête
Caché
Résilience
Enfance
Traumatisme

Douleur
Enigme

Souffrance
Yeux
Biographie
Identité
Livres

Le quiz de Sara

1. Où se passe l'enfance de la narratrice ?

- A) à Noirmoutier
- B) à Bordeaux
- C) en région parisienne

2. En primaire, Sybil était admirée pour...

- A) Ses cheveux
- B) Ses habits
- C) Ses yeux

3. Quel est le nom du lycée de Sybil ?

- A) St Moins
- B) Ste Majeure
- C) Ste Minime

4. Sybil fait des études...

- A) De droit
- B) De médecine
- C) D'Histoire

5. Sybil a été marquée par la mort de...

- A) Sa mère
- B) Son mari
- C) Son père

6. Sybil aime écouter de la musique...

- A) En concert
- B) Dans sa voiture
- C) En boîte de nuit

7. Quel est le secret de Sybil ?

- A) Elle est lesbienne
- B) Elle a une maladie mentale
- C) Elle a eu un enfant très tôt

8. Sybil se trouve confrontée à...

- A) Une crise de schizophrénie
- B) Un volte-face en voiture
- C) Un attentat à Paris

9. La narratrice se nomme...

- A) Laurence
- B) Sybil
- C) On ne sait pas

*“Il y a des choses
qu'on ne dit pas”*



Le Secret de Sybil

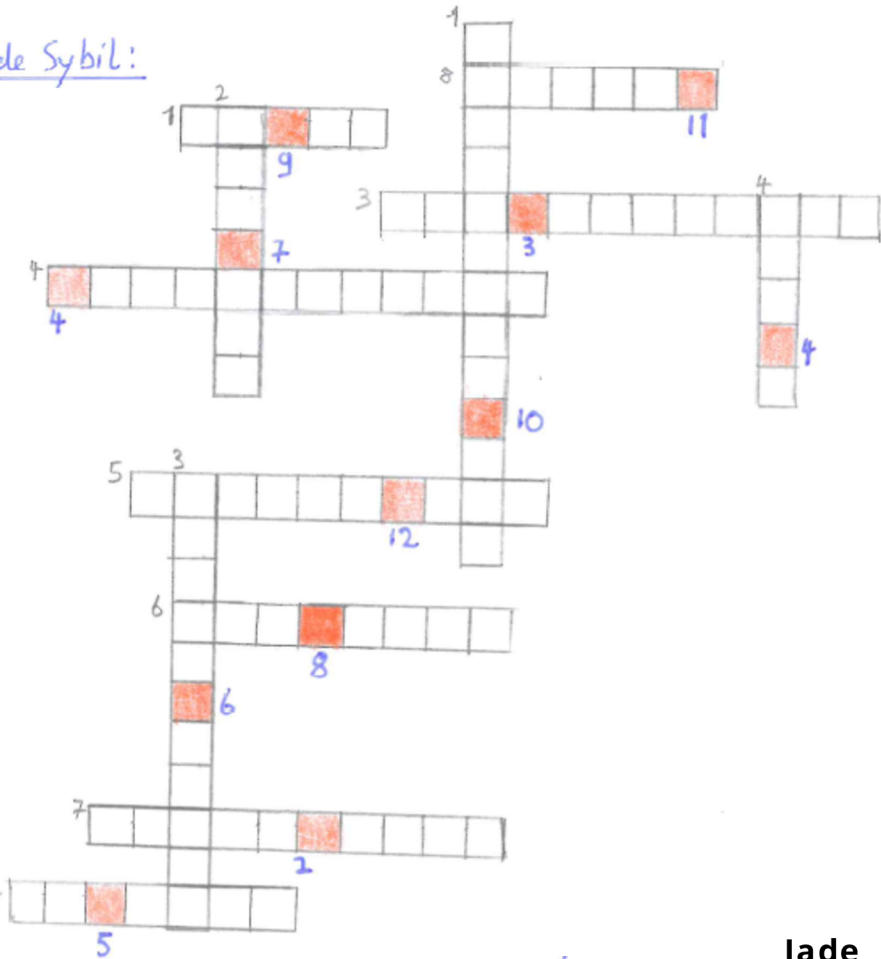
Mots croisés pour le livre Le secret de Sybil:

Mots verticaux:

- ① Lycée que fréquentait Sybil :
- ② La mère de Sybil a été... :
- ③ Nom de l'endroit où se situe la maison de vacances de Sybil :
- ④ Prénom de la meilleure amie de la narratrice :

Mots horizontaux:

- ① Ville où se situe la majorité de l'histoire :
- ② Le comportement de Sybil est... :
- ③ La religion de la narratrice est le... :
- ④ Nom du collège de la narratrice :
- ⑤ Nom du pays où la narratrice fait un échange en 3^e :
- ⑥ Nom de l'autre beauté du collège de la narratrice :
- ⑦ Nom de l'université de la narratrice :
- ⑧ Nom du mari de Sybil :



Mot secret: ■

Jade

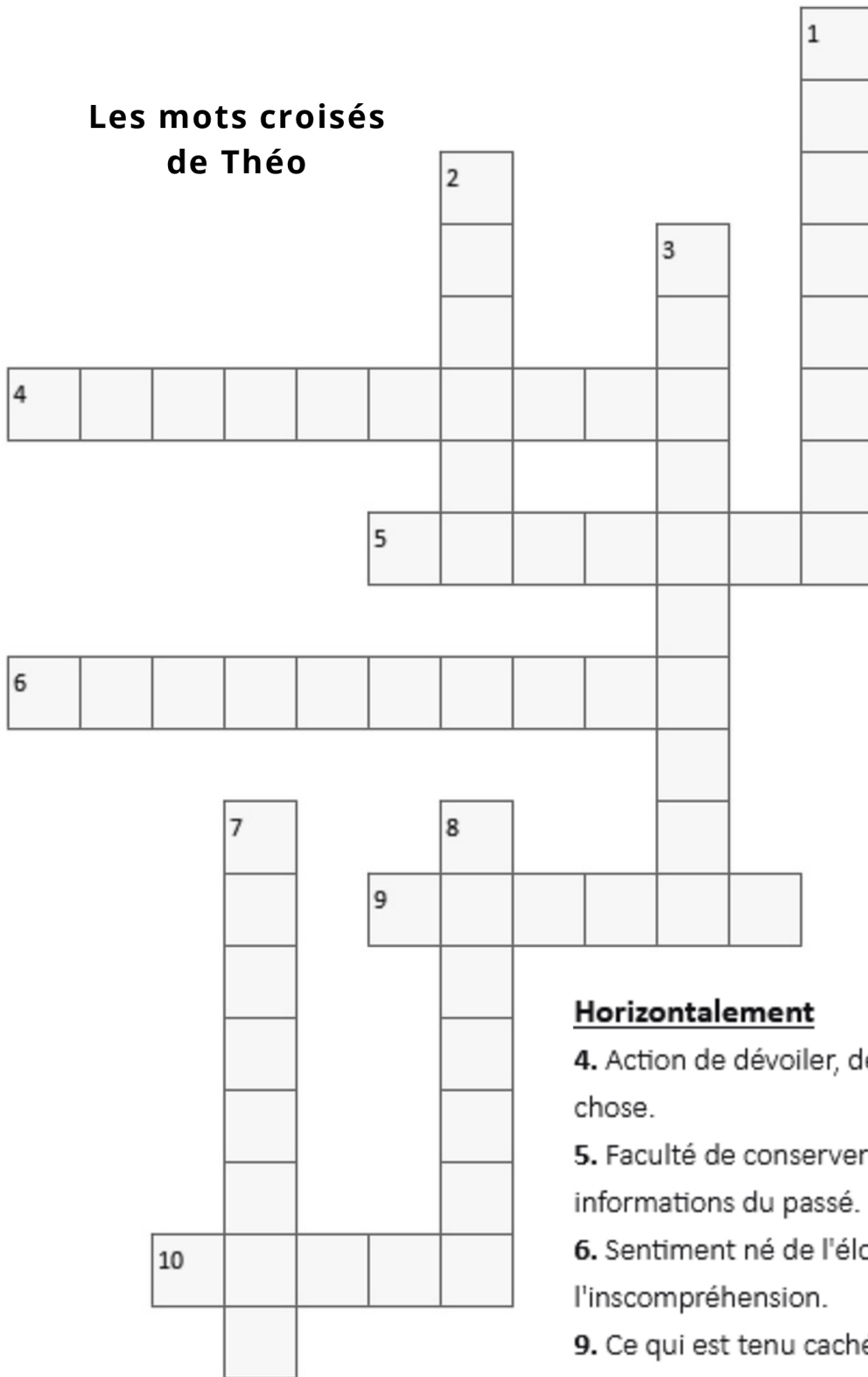
Pourquoi ce silence
Le lycée t'a éloignée
Dis moi ton secret

Redwan

⚠ Un mot croisé ne tient pas compte des majuscules, tirets ou accents d'un mot.



Les mots croisés de Théo



Horizontalement

- 4.** Action de dévoiler, de faire connaître quelque chose.
- 5.** Faculté de conserver et de restituer des informations du passé.
- 6.** Sentiment né de l'éloignement et de l'inscompréhension.
- 9.** Ce qui est tenu caché.
- 10.** Travail qui s'applique à apprendre et comprendre quelque chose.

Verticalement

- 1.** Ce qui s'installe progressivement entre Laurence et Sybil.
- 2.** Lien profond liant Laurence et Sybil durant leur enfance.
- 3.** Parole intime attendue par Laurence, mais rarement accordée par Sybil.
- 7.** Caractère du lycée fréquenté par Sybil.
- 8.** Passion partagée par Laurence et Sybil



LES CONDITIONS IDÉALES

Mokhtar Amoudi
Les conditions idéales

Son ombre s'enfuit
Je tends la main dans le vent
Rien ne me revient

Valentine

L'enfance revient
Nos yeux se croisent enfin
Un regard pardonne

Valentine

L'école et la rue
Se disputent dans sa tête
Le cœur tergiverse

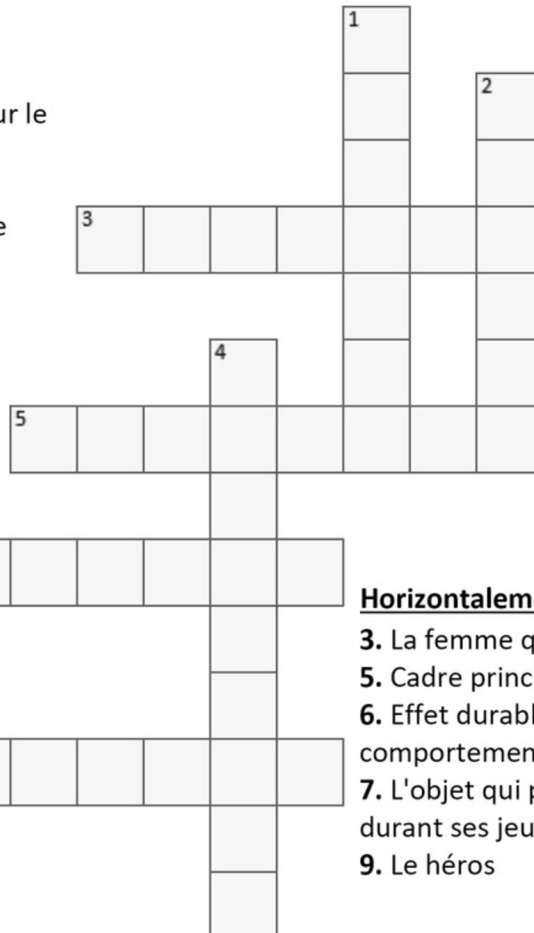
Anatole



Les mots croisés de Redwan

Verticalement

1. Réelle ou d'accueil, souvent instable pour le héros
2. Groupe social auquel on appartient.
4. Le fait de vivre avec une famille de l'Aide Sociale à l'Enfance
6. Ce que le héros cherche à construire en grandissant.
8. Aide Sociale à l'Enfance



Horizontalement

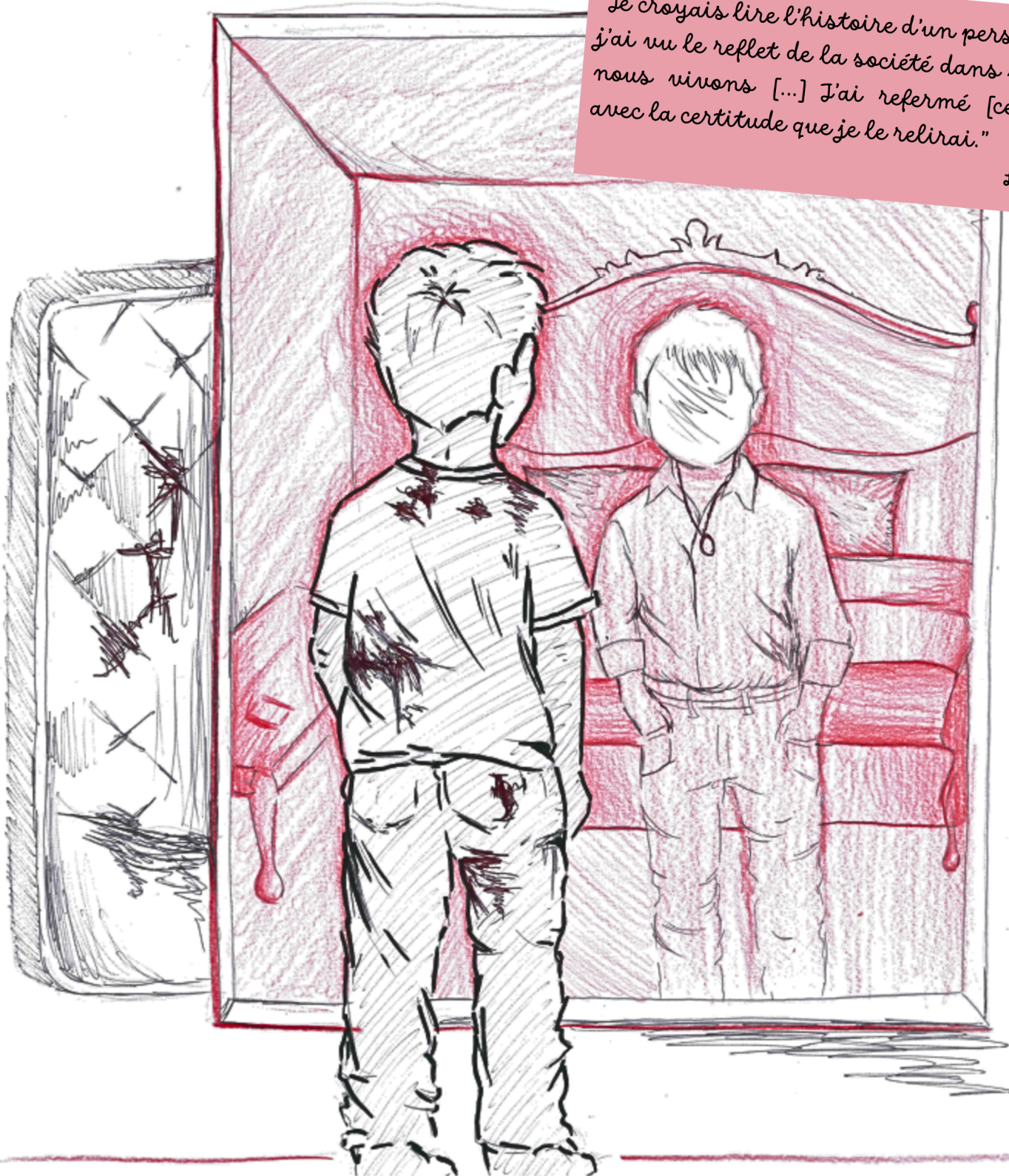
3. La femme qui accueille le héros.
5. Cadre principal où le héros grandit.
6. Effet durable que les pairs du héros ont sur le comportement de celui-ci.
7. L'objet qui permettait au héros de s'évader durant ses jeunes années.
9. Le héros

LES CONDITIONS *idéales*

JUSQU'OU PEUT-ON ALLER EN NE PARTANT DE RIEN ?

"Je croyais lire l'histoire d'un personnage, j'ai vu le reflet de la société dans laquelle nous vivons [...] J'ai refermé [ce] livre avec la certitude que je le relirai."

Laetitia



Naia

Le quiz de Noëlie

1. Quel est le nom du personnage principal ?

- A) Skander
- B) Iskander
- C) Skender

2. Quels sont les thèmes principaux de ce livre ?

- A) L'abandon, l'identité
- B) L'amour, le drame
- C) La guerre, l'espionnage

3. Quel est le genre du livre ?

- A) Historique, documentaire
- B) Roman d'apprentissage, réaliste
- C) Poétique, fictif

4. Quel est le narrateur ?

- A) Un narrateur externe
- B) Un narrateur omniscient
- C) Un narrateur interne, à la 1ère personne

5. Que critique le livre ?

- A) Le gouvernement
- B) Les inégalités sociales
- C) La mondialisation

6. De quel pays est originaire le protagoniste ?

- A) Du Maroc
- B) De l'Algérie
- C) De la Tunisie

7. Que veut-il faire plus tard ?

- A) Des études de commerce
- B) Des études de droit
- C) Des études scientifiques

8. Quel est le nom de son père ?

- A) Mohammed
- B) Skander
- C) On ne connaît pas son nom

9. Quelle a été la première famille d'accueil du personnage principal ?

- A) Nicole, Delphine, Jessica
- B) Monsieur et Madame Hubert
- C) Khadija, Dimitri, Kumar

10. Quel est le nom de l'assistante sociale du protagoniste ?

- A) Sara Esambert
- B) Madame Degrand
- C) Madame Davert

11. De quel pays a-t-il été banni ?

- A) Du Luxembourg
- B) De la Suisse
- C) De l'Allemagne

12. Dans quelle prison sa mère a-t-elle été détenue ?

- A) Fleury
- B) Villepinte
- C) Elle n'a jamais été en prison

13. Quel âge le protagoniste a-t-il lorsqu'il part vivre chez Khadija ?

- A) 8 ans
- B) 9 ans et demi
- C) 10 ans

14. Où se trouve la maison de Khadija qui deviendra son foyer ?

- A) À Coursçène
- B) À Coursaine
- C) À Courseine

15. Qui est Emmanuel Perrinet ?

- A) Un membre d'une famille d'accueil chez qui le protagoniste n'a pas pu aller vivre
- B) Un sociologue qui travaille sur les enfants immigrés placés en foyers
- C) Le directeur de l'école du personnage principal lorsqu'il vit chez Khadija

16. Qu'est ce que "Les Collines Noires" ?

- A) Un groupe d'adolescents, des amis de Juvénal
- B) Un jeu dangereux pratiqué par les enfants du quartier
- C) Un quartier hostile où réside le gang rival du personnage principal

Ce devrait être **illégal**

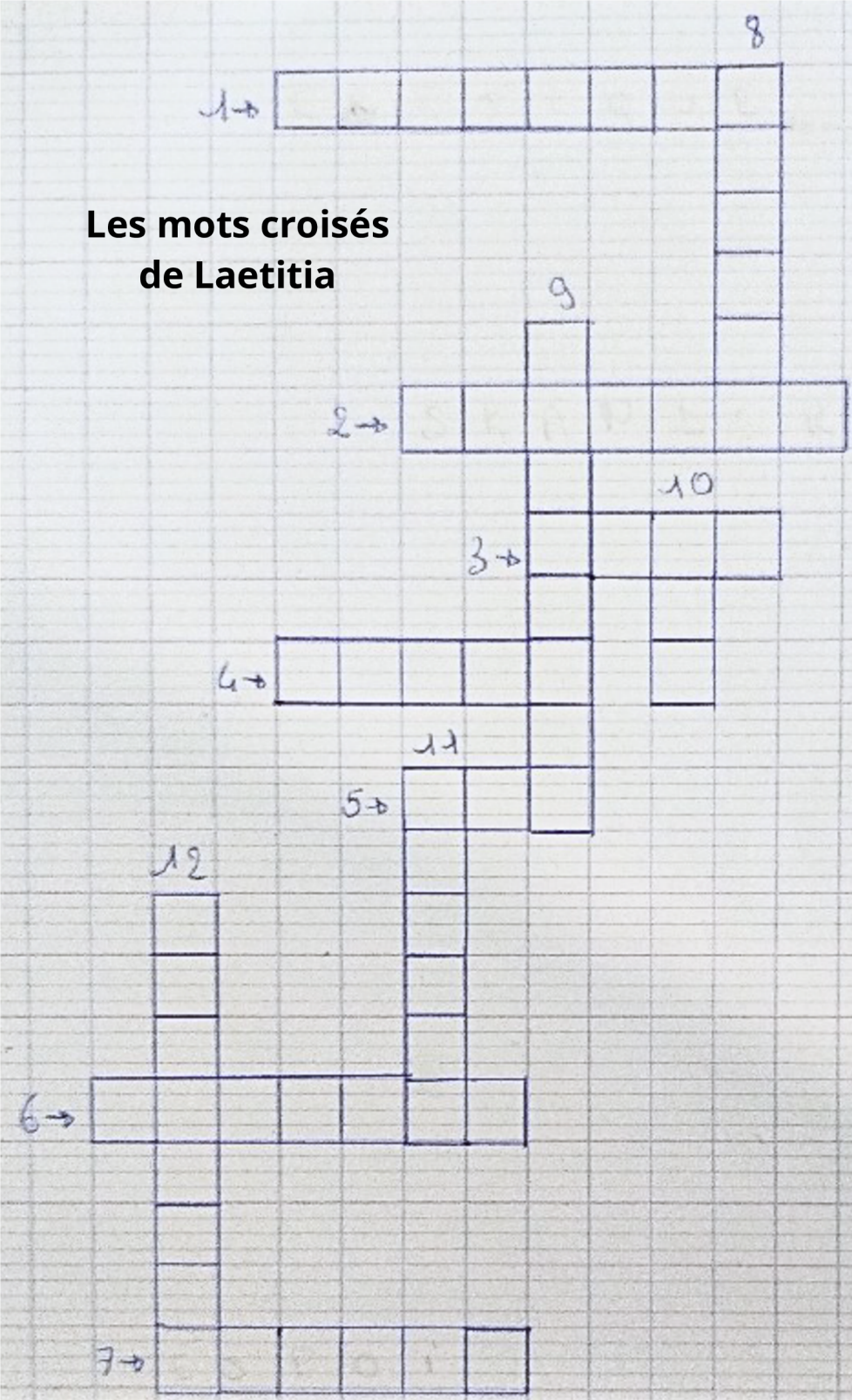
de ne pas voter

les **conditions**

Idéales

"C'est un livre qui fait vraiment réfléchir. Il parle de la vie, des difficultés qu'on peut rencontrer, mais aussi de l'espoir malgré tout [...] Il nous fait réfléchir sur la société, sur les inégalités, et sur les choix que l'on peut faire dans la vie. L'histoire est réaliste, touchante, et surtout, elle reste en tête [...] Cela nous marque vraiment."
Redwan et Anatole

Les mots croisés de Laetitia



- 1) Regard que porte le narrateur sur la société en grandissant
- 2) Personnage principal
- 3) Ce qu'il aime faire pour s'évader (verbe)
- 4) Sentiment qu'il ressent face à ses origines
- 5) Service qui prend en charge le narrateur enfant
- 6) Pays d'origine de sa famille
- 7) Dentiment qu'il peine à avoir
- 8) Mouvement violent entre quartier voisin
- 9) Zone périurbaine avec des tours et barres d'immeuble
- 10) Transport qu'il prend souvent
- 11) Nom de famille de l'auteur
- 12) Abus de force qu'il connaît dès très jeune

Lucide
 Enfance
 Société
 Courseines
 Obstacles
 Narratif
 Délinquance
 Injustices
 Ténacité
 Influence
 Original
 Nouveau départ
 Survie

Lutte
 Espoir
 Survie
 Colère
 Origines
 Nouveauté
 Détermination
 Injustice
 Transmission
 Isolation
 Obstination
 Normes
 Système
 Introspection
 Détermination
 Emotionnel
 Ambition
 Lutte
 Espoir
 Solitude
 Alexandra

Indépendance
 Défi
 Épreuve
 Abandon
 Labeur
 Exil
 Souffrance
 Oriane

L'ENFANCE en dossier
 Nos Cris classés sans suite
 grandir sans témoin

Naia

Les Conditions Idéales : portrait chinois

1. Si le livre était **une couleur**, ce serait le **gris** :

Ce choix représente le béton de la cité du Quartier où évolue le narrateur. C'est une couleur qui est assez sombre, triste, et qui donne un sentiment de difficulté, de moisi. Cependant, le gris peut briller sous la lumière, symbolisant l'intelligence du jeune Skander.

2. Si le livre était **un objet**, ce serait **une paire de lunettes cassée mais réparable** :

Dans le roman, le narrateur mentionne qu'au début de son enfance, il était tout à fait intelligent et instruit, une caractéristique que l'on symbolise souvent par des lunettes. Cet objet cassé montre que Skander chute, mais qu'il peut réussir à s'en sortir et revenir sur le droit chemin. C'est aussi la vitre par laquelle Skander observe un monde dont il essaie de décoder les règles, souvent absurdes.

3. Si le livre était **un animal**, ce serait **un chat de gouttière** :

Comme Skander, le chat de gouttière est un être dont on ne peut prévoir les actions. Il est indépendant, observateur et doit souvent compter uniquement sur lui-même pour trouver sa place dans un environnement hostile.

4. Si le livre était **un sentiment**, ce serait **la contradiction** :

Skander montre très vite qu'il est en contradiction avec ce qui l'entoure : il ne veut pas ceci ni cela, et il n'a pas toujours tort. Prenons un exemple de contradiction : le passage où il se fait circoncrire. Skander n'est pas d'accord, montrant qu'il est déjà contre dès son plus jeune âge.

5. Si le livre était **un lieu**, ce serait **un tribunal pour enfants** :

C'est un lieu central qui représente les délits commis par Skander, et qui représente toutes les infractions commises par les enfants.

6. Si le livre était **un plat**, ce serait **un morceau de pain dur** :

C'est simple, vital, mais difficile à avaler. Cela rappelle le thème de la "pauvreté" et de la "survie", identifiés comme thématiques du roman. C'est le stéréotype du plat typique des prisons, une menace de ce qui arrive quand on commet des délits.

7. Si le livre était **une saison**, ce serait **un automne venteux** :

L'automne est une saison de transition, tout comme l'adolescence traitée dans l'œuvre. Le vent représente les influences extérieures (milieu d'origine, famille d'accueil) qui bousculent le narrateur et tentent de le faire dévier de sa trajectoire.

8. Si le livre était **un vêtement**, ce serait **un pull bien trop serré et trop petit, devenant difficile à enlever** :

Il symbolise l'inconfort d'un enfant qui essaie de grandir dans des structures (familiales ou sociales) qui ne sont pas adaptées à sa taille ou à ses besoins. On peut y être à l'abri, mais on s'y sent un peu oppressé.

9. Si le livre était **un bruit**, ce serait **un grincement de dents** :

On grince des dents dans toutes les situations néfastes, que ce soit de colère, de tristesse ou de détresse. Grincer des dents est une action (qui fait un bruit) qui intervient lors d'un problème. Le narrateur peut donc être symbolisé par ce bruit.

10. Si le livre était **une devise**, ce serait : **"S'adapter pour ne pas s'éteindre"**

Cette devise lie la thématique de la "survie du mieux adapté" au sentiment de Skander. Le roman est une quête permanente pour garder sa flamme intérieure allumée malgré les vents contraires.

Luke

"Nous avons choisi ce livre pour sa justesse, sa triste vérité et pour le sujet, encore trop peu traité, qu'il aborde. Dans ce roman, nous faisons certes la connaissance de Skander, mais également de son monde. Un monde qui, en réalité, est aussi le nôtre, et qui nous a tous touchés, c'est certain, plus que nous ne l'aurions cru.

Dans cet avenir que tout le monde lui destine, Skander détonne. Il ose rêver, alors qu'on lui a toujours fait croire que ses conditions déterminaient sa valeur.

Comment ne pas être touché par ce sujet, justement : celui des conditions idéales ? Et surtout, quelles sont-elles réellement ? Avoir beaucoup d'argent ? Grandir dans le « bon » quartier ? Rencontrer toujours les bonnes personnes ?

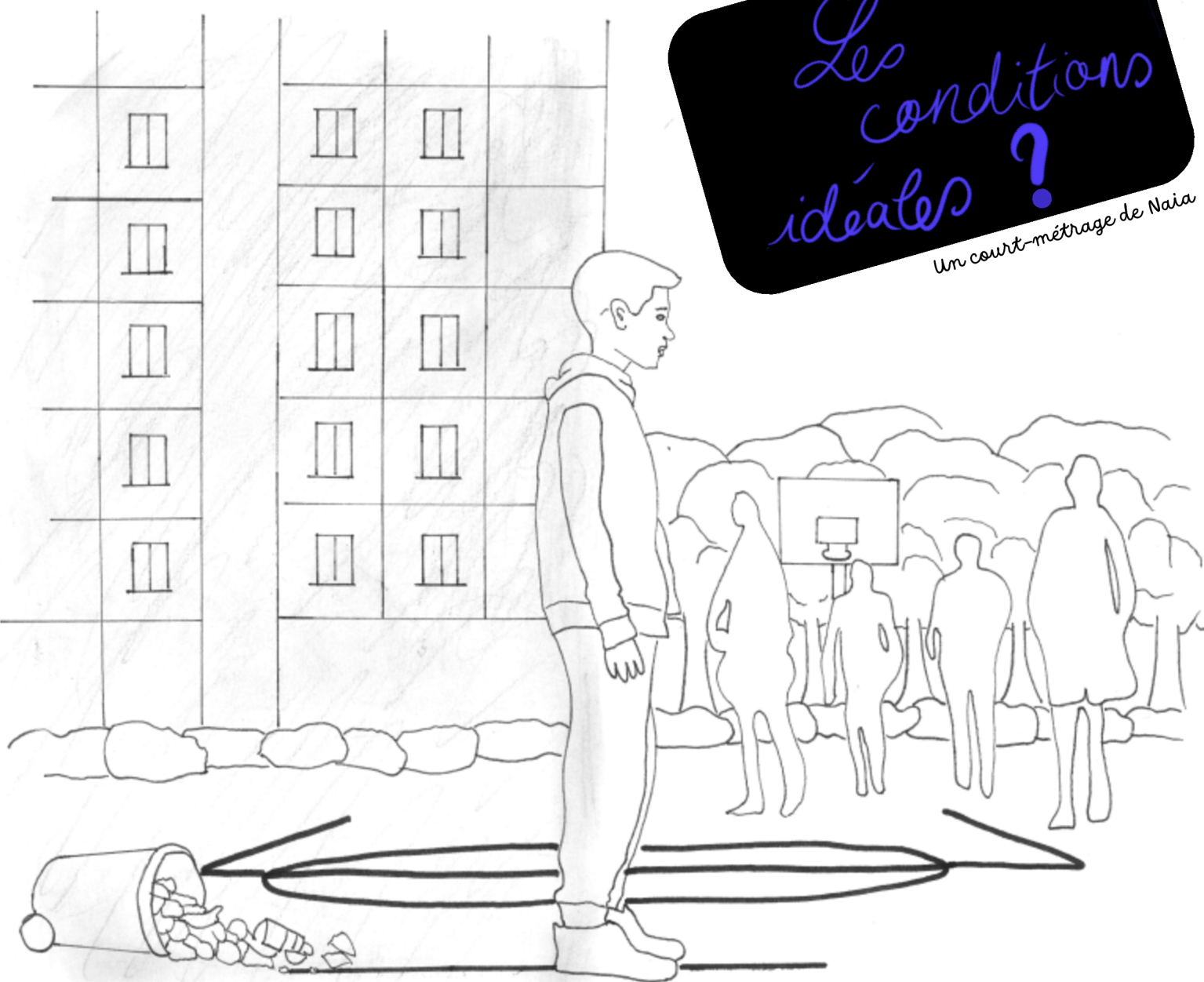
En réalité, ce roman n'apporte pas de réponse toute faite. Il permet surtout de comprendre et de découvrir ceux qui ne sont pas assez écoutés. Et peut-être que les conditions idéales commencent-elles simplement le jour où l'on ose croire que l'on mérite mieux."

Laetitia et Naia

VOTEZ LES CONDITIONS IDEALES
DONNEZ UNE VOIX À
CEUX QUI N'ONT PAS EU
LES MEMES CHANCES

*Les conditions
idéales ?*

Un court-métrage de Naia



DANSER ENCORE

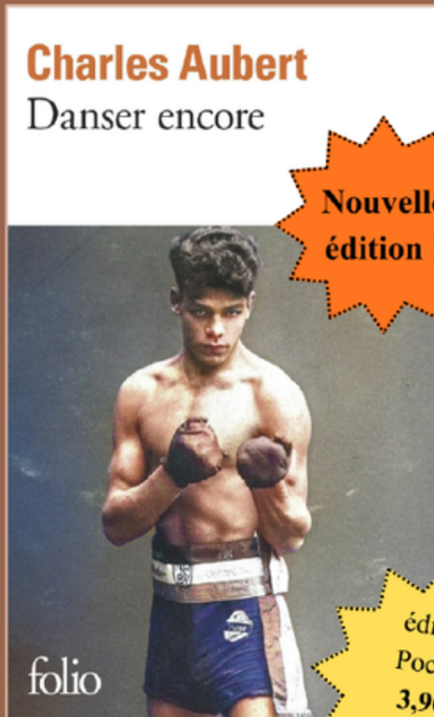
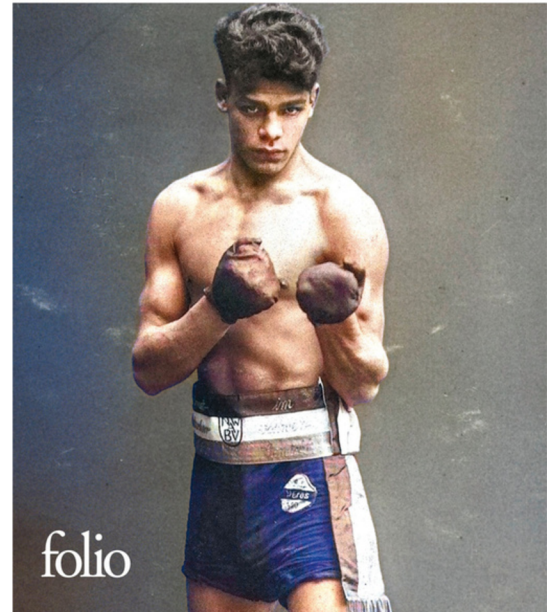
Charles Aubert
Danser encore

Rester debout droit
Survivre encore une fois
comme à chaque combat

Alexis

Tête toujours haute
le chêne frappe la bête
le fusil se tait

Théo



Charles Aubert
Danser encore

**Nouvelle
édition !**

édition
Pocket:
3,90 €
seulement !

Charles Aubert

Danser Encore

**Votre boxeur des années 30 est
de retour dans vos librairies !**

**Et aussi...
tentez de remporter votre
taille en romans Folio !***

L'histoire du boxeur qui osa défier Hitler

Imaginez un instant.

Un homme seul.

Un boxeur.

Un Tzigane.

Et face à lui... l'un des régimes les plus terrifiants de l'histoire.

Ce que je vous propose aujourd'hui, ce n'est pas simplement de lire un roman.

C'est de vivre un acte de défi.

C'est d'entrer dans une histoire où chaque coup porté sur un ring devient un acte de résistance.

Danser Encore, ce n'est pas une fiction comme d'autres.

C'est un danger permanent.

C'est une lutte pour la dignité.

C'est une histoire qui frappe — au sens propre comme au figuré.

[...] Certains [livres] vous divertiront. D'autres vous feront passer le temps.

Mais celui-ci ?

Celui-ci vous marquera.

Pourquoi ?

Parce qu'il raconte une histoire vraie... ou du moins, quelque chose de profondément humain : celle d'un homme que tout condamnait — son origine, son époque, le système — et qui pourtant a décidé de persévérer et de ne pas plier.

Un boxeur tzigane.

À une époque où être différent était une condamnation.

À une époque où la peur gouvernait.

Et lui, il monte sur le ring. Pas seulement pour gagner.

Mais pour exister.

Pour refuser l'effacement.

Pour dire non.

Et c'est là toute la force du roman. Chaque combat devient symbolique. Sa manière de danser sur le ring, chaque esquive, chaque pas léger raconte quelque chose de plus grand : la résistance face à l'oppression.

Ce livre ne vous prend pas par la main.

Il vous attrape.

Il vous secoue.

Il vous met face à une question simple : Et vous, qu'auriez-vous fait ? Auriez-vous baissé la tête ? Ou auriez-vous osé défier l'impossible ?

Parce que c'est ça, au fond, la promesse de ce roman :
pas seulement raconter une histoire,
mais vous faire ressentir le courage.

Un courage brut.

Inattendu.

Mais pourtant bien présent.

Et dans un monde où tout va vite, où le passé est oublié... La mémoire de Rukeli persiste.

Elle reste parce qu'elle dérange.

Elle reste parce qu'elle inspire.

Elle reste parce qu'elle est nécessaire [...]

Une histoire qui cogne.

Une histoire qui résiste.

Une histoire qui compte.

Parce que *Danser Encore*, c'est plus qu'un roman.

C'est...

L'histoire du boxeur qui osa défier Hitler.

Alors maintenant, le choix vous appartient.

Ne prenez pas simplement un livre.

Prenez une claque.

Prenez une histoire qui vous regarde droit dans les yeux.

Choisissez *Danser Encore*.

Et entrez sur le ring.

Baptiste et Théo



DANSER

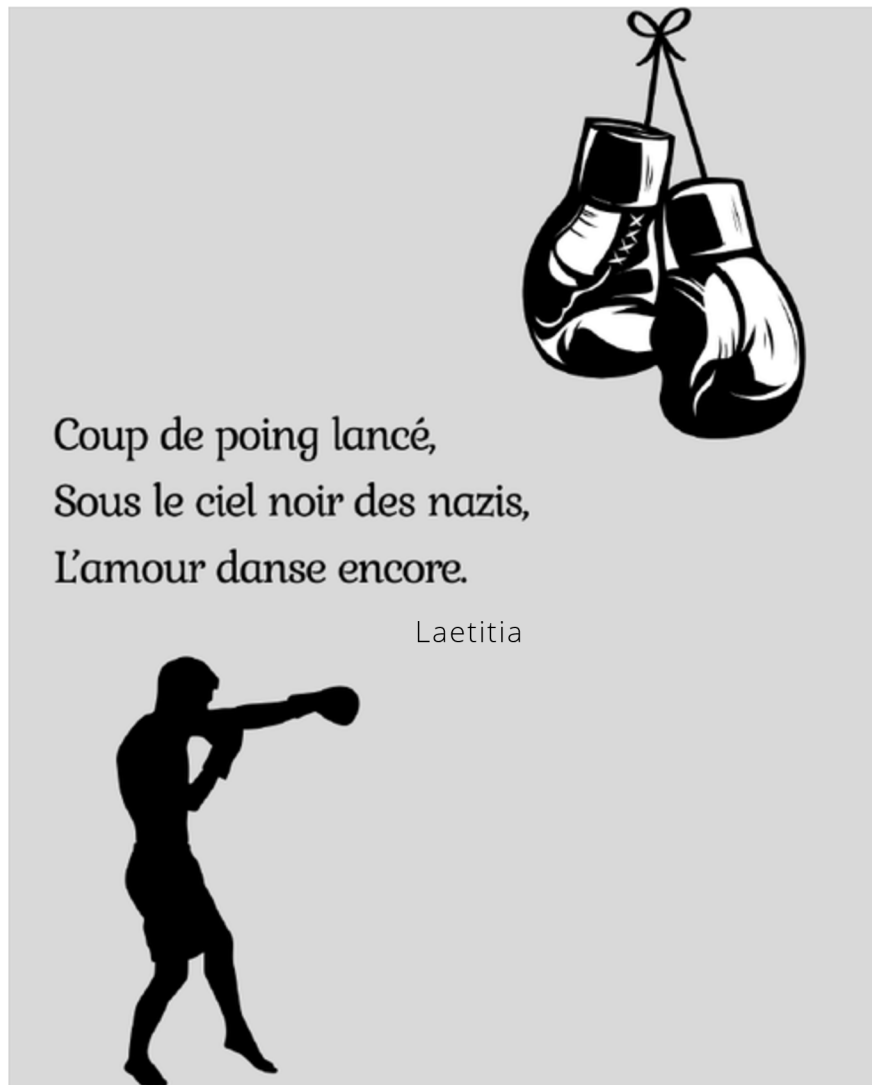
Chaque pas est une histoire
Danser encore comme si c'était le premier
SOIR

ENCORE



Naia

DANSE
encore



Coup de poing lancé,
Sous le ciel noir des nazis,
L'amour danse encore.

Laetitia

Danger
Amour
Nature
Sport
Enfantin
Résilience



Entraînement
Nostalgie
Courage
Obstination
Rêve
Espoir

Sara



Monsieur Aubert,

Je me permets de vous écrire aujourd'hui pour vous faire part de l'immense plaisir que j'ai eu à lire votre roman *Danser encore*. Ce livre ne m'a pas seulement divertit mais surtout instruit et je souhaitais vous en remercier sincèrement.

Ce qui m'a le plus captivé dès les premières pages, c'est sans aucun doute le personnage principal. Rukeli n'est pas un héros ordinaire : il se bat non seulement sur le ring, mais aussi contre une société qui le rejette et un monde qui s'effondre autour de lui.

À plusieurs reprises, je me suis retrouvé à tourner les pages en me demandant ce qui allait arriver ensuite, incapable de poser le livre. Certains passages m'ont même surpris là où je ne l'attendais pas du tout : je ne pouvais jamais deviner avec certitude ce qui allait se dérouler plus tard.

Et c'est en vous lisant que j'ai eu la chance de vivre une expérience de lecture intense à laquelle je n'avais jamais été confronté, où les émotions et les aventures du personnage principal sont devenues, le temps de quelques heures, les miennes. Je pense que c'est le plus beau compliment que l'on puisse faire à un auteur : vous avez su me faire oublier le monde qui m'entourait.

Les scènes de boxe sont parmi les passages que j'ai préférés dans le livre. Vous les décrivez avec une telle précision et une telle intensité que l'on se retrouve sur le ring aux côtés de Rukeli, à ressentir chaque coup, chaque effort, chaque combat. Mais ce qui m'a peut-être encore plus marqué, ce sont les moments où Rukeli fait face à la discrimination et aux horreurs de la guerre sans jamais faiblir. Il se tient debout, la tête haute, et se bat pour ses valeurs, il pense aux siens et oublie la douleur. Quand Rukeli se bat, c'est tout un peuple qui se dresse devant l'Allemagne Nazie.

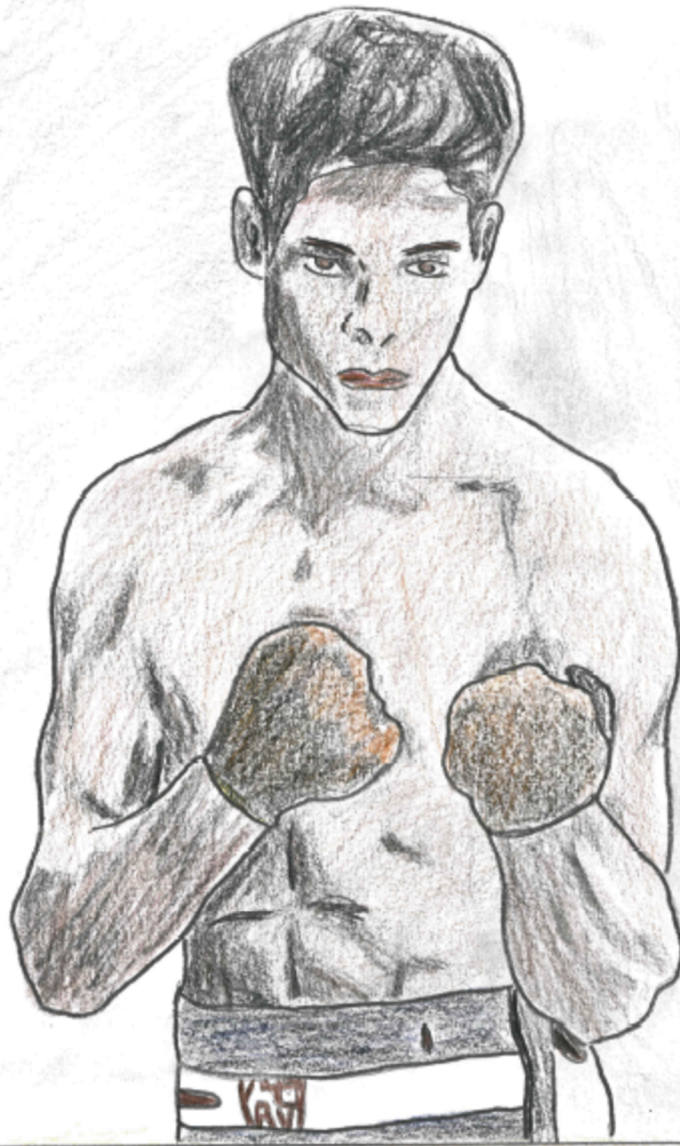
Je vous remercie du fond du cœur pour ce roman inspirant. J'espère pouvoir découvrir d'autres de vos œuvres dans les mois à venir.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de ma profonde admiration.

Alexis



DANSER ENCORE



NE LAISSEZ PAS SON HISTOIRE

S'ÉTEINDRE: REDONNEZ LA VICTOIRE À RUKELI.

VOTEZ POUR: DANSER ENCORE

Un roman de Charles Aubert sur le destin de Johann Collmann

Ceija Stokja

Ceija Stokja est née à Kraubath an der Mur en Autriche en 1933 d'une famille d'origine rom*. Elle est la cinquième enfant d'une fratrie de six et passe ses premières années entre Vienne et la campagne autrichienne.



À cause l'Anschluss*, son père est emmené à Dachau (Allemagne) puis tué en 1940. Fin mars 1943, c'est au tour du reste de la famille d'être déportée. Ils seront enfermés dans les camps de concentration d'Auschwitz (Pologne), puis à Ravensbrück (Allemagne) et Bergen-Belsen (Allemagne) avec sa mère avant d'être libérée par les Britanniques en avril 1945.

Après la guerre, en compagnie de sa mère et de ses frères, elle retourne à Vienne. Interdiction de parler des camps car chez les roms, le sujet est tabou.

Pourtant, en 1988, elle brise ce silence après sa rencontre avec la documentariste Karin Berger. Bien que presque analphabète, elle écrira pourtant plusieurs livres, dont trois autobiographies et peindra pendant plus de vingt ans en autodidacte* à partir des années 1990. Considérée comme l'une des premières militantes pro-roms en Autriche, elle recevra plusieurs prix pour son engagement mais aussi pour ses oeuvres.



Ceija avec sa fille Sylvia en 1953

Elle s'éteint le 28 janvier 2013 en laissant derrière elle un énorme travail de mémoire. En 2018, une exposition a lieu à Paris, présentée par *La Maison rouge* pour retracer sa vie et ses tableaux.



*rom : tzigane

*Anschluss : l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne nazie en 1938

*autodidacte : qui s'est instruit lui-même

D
A
N
S
E
R



E
N
C
O
R
E

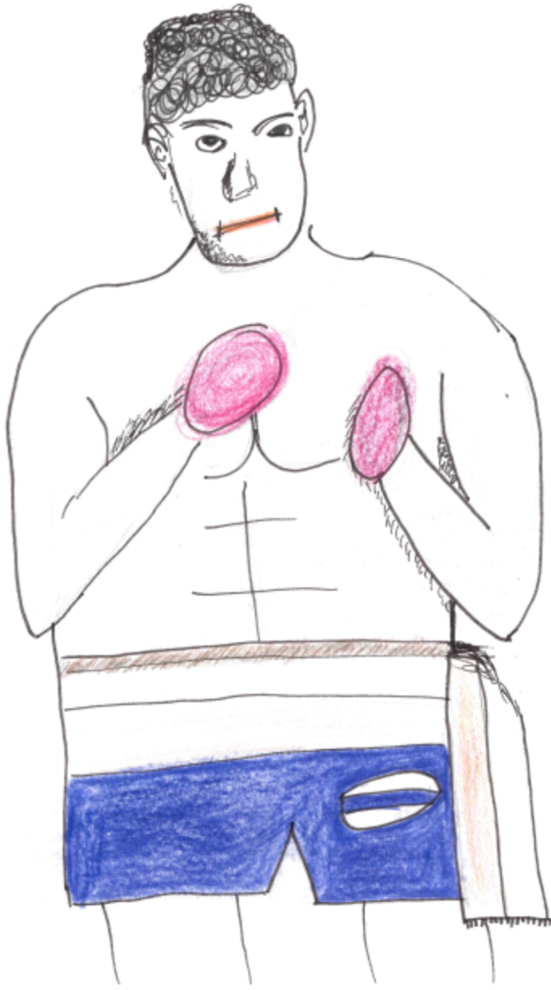
L'HISTOIRE DU BOXEUR
QUI OSA DEFIER HITLER

VOTEZ

DANSER ENCORE

De Charles Aubert

COMBAT



DANSER ENCORE

Dans la rumeur des combats,
Un enfant levait les bras.
Sous les lumières trop blanches,
Il avançait sans revanche.

On disait qu'il dansait plus
Qu'il ne frappait comme voulu.
Son corps fuyait les coups durs,
Souple éclat dans l'air obscur.

Son nom roulait dans la foule,
Libre comme une houle.
Mais les regards ont changé,
Le vent s'est mis à gronder.

On voulut casser ses pas,
Lui dire comment frapper droit.
Effacer jusqu'à son nom,
Le plier sous la pression.

Mais comment briser le vent ?
Comment lier le mouvement ?
Il gardait dans le regard
Un feu plus fort que le noir.

Puis les jours sont devenus
Des murs fermés et perdus.
Le silence a pris la place
Des clameurs pleines d'audace.

Et calmement il s'en ira,
Sans bruit, sans peur, pas à pas,
Danser encore dans l'au delà,
Là où nul ne l'atteindra.

"On comprend comment progressivement la détermination et le courage peuvent facilement laisser place au désespoir en milieu hostile et injuste. Danser Encore [...] permet, tout en plaisant au lecteur, de l'instruire sur des faits historiques, le sensibiliser au sujet d'événements importants, et surtout de transmettre une émotion forte que le lecteur gardera même après avoir fini la lecture de ce livre !"

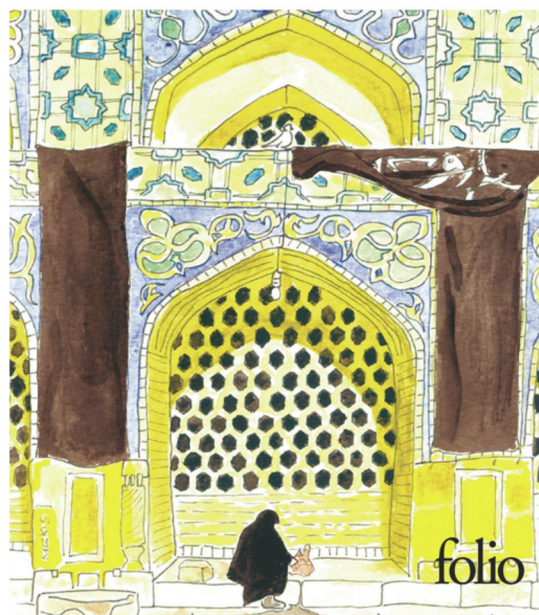
Manel

Alexandra

L'USURE D'UN MONDE

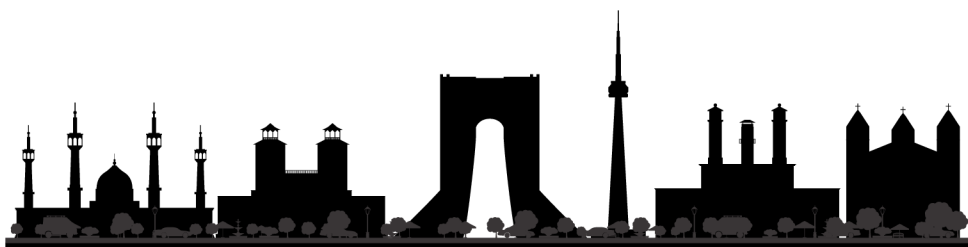
François-Henri
Désérable

L'usure d'un monde
Une traversée de l'Iran



Liberté enlevée
Usure
Surveillance continue
Urgence
Résistance du peuple
Étaffements
Danger
Univers fermé
Nefaste
Montagnes
Oppression
Nostalgie
Désespoir
Emotions

Manel



FEMME VIE

Monseigneur Désérable, il faut que je vous dise,
ce n'est pas une simple description de l'Iran que vous avez
écrite comme ça,
Non, c'est bien plus que cela,
c'est l'histoire de millions de personnes que vous avez traversées.

Ecrire ces quelques pages, dures, en réfléchissant à chaque mot peut-être hard,
Afin de donner la liberté à tant de femmes et d'hommes qui se battent pour ce qu'ils valent.

Chaque mèche de cheveux, chaque bout de tissu enlevé, chaque cri sortant du cœur,

Est un message qui raconte l'horreur.

Un seul voyage, dans un seul pays, différentes villes,

Et pourtant rien de tout ça n'est indélébile.

Tant de rencontres avec ces êtres blessés,

Vivre comme ces personnes engeimées.

lever le bras vers le ciel, lever la voix,

Etrouffée par ce régime froid.

Un seul regard pour voir au fond de leurs yeux,
qu'ils méritent bien mieux qu'un simple adieu.

Chaque soir, je me couche en me demandant,

ce qui se restera, en-bas, de l'avant.

Mes mots ne valent peut-être rien.

Mais pour certaines femmes cette tragédie

fait partie du quotidien.

Chaque page tournée,

est un souffle de liberté.

Apprendre à vous connaître à travers ce livre et

ressentir l'instant présent,

Fait partie d'un des moments les plus
imprégnants.

Uw Uw Uw L'actualité n'étant pas mon point fort,
J'ai réussi à m'y intéresser, sans efforts.

Un seul être pour me donner envie,
 De m'ouvrir à tout ce qui m'entouille, pas des.
 De comprendre qu'il n'existe pas que la France,
 Et d'y voir toute la souffrance.
 Ne pas se dire que c'est juste un pays berrain,
 Qui ne vaut pas grand chose, que valent rien.
 Non, au contraire, il vaut et de plus oblige,
 Il vaut d'aller plus loin que ses préjugés.
 D'aller à leur rencontre, d'écouter ce qu'ils ont à dire,
 C'est peut-être la dernière fois qu'on entendra leur vie.

La peur se sent sur leur visage,
 Mais je sens autre chose encore : le courage.
 Le courage de personnes qui crèvent jusqu'au bout,
 Dont l'espérance est l'unique raison qui les fait tenir debout.

Au point de leur vie, ils font entendre leur voix,
 Dont les échos résonnent en moi.

Rappelez-vous ce voyage ?

Révisitez-vous ces pages ?

Vous seriez-vous battu à leur place ?

Auriez-vous eu le courage de ne pas serrer la main ?

Ces questions me tourmentent tout le temps,

Me font penser à la situation actuelle en Iran.

De l'usage à l'usage,

Sauvez ces millions de personnes qui meurent
 chaque jour dans l'ombre tapissée,
 Pour un mot aussi simple que liberté.

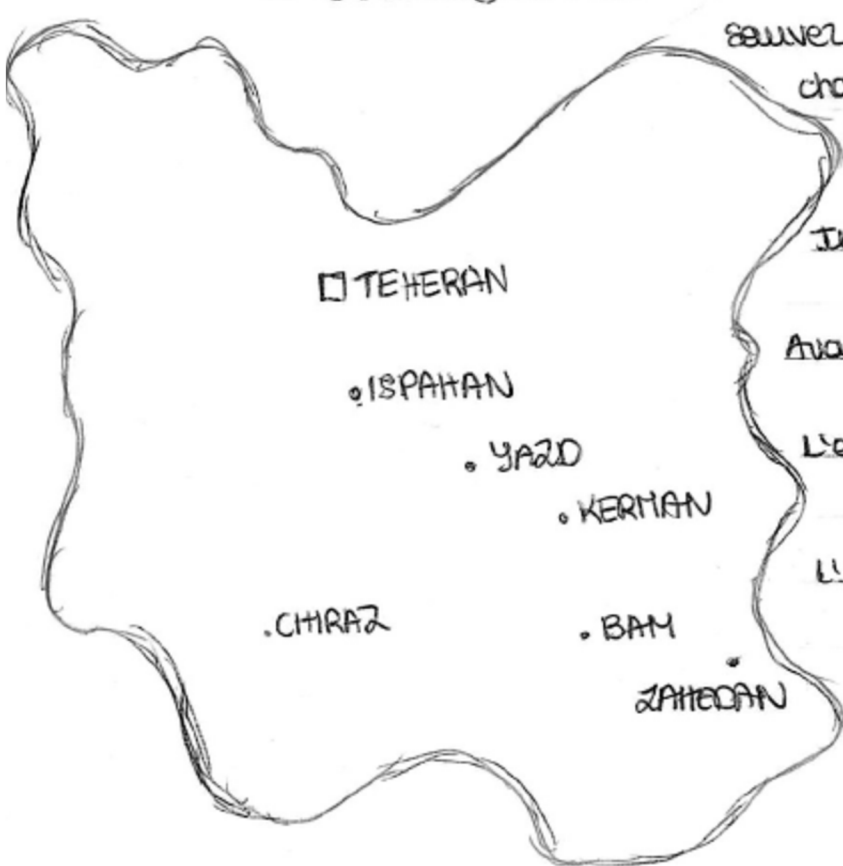
Juste ressentir, un instant, le vent
 caresser leur peau,

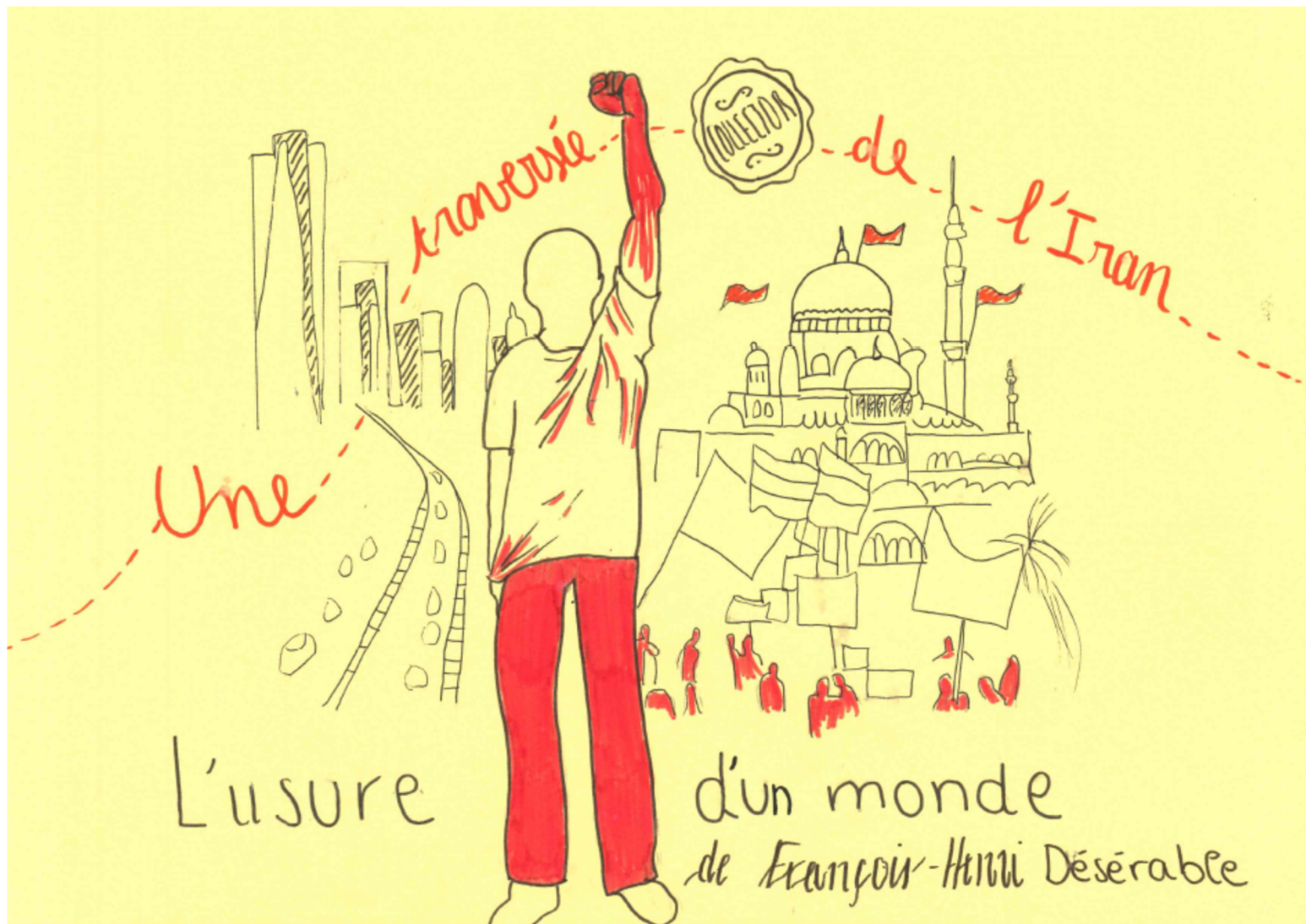
Avant de devoir partir sans un mot.

L'ennemie dont vous avez parlé n'est-elle
 pas devenue un incendie ?

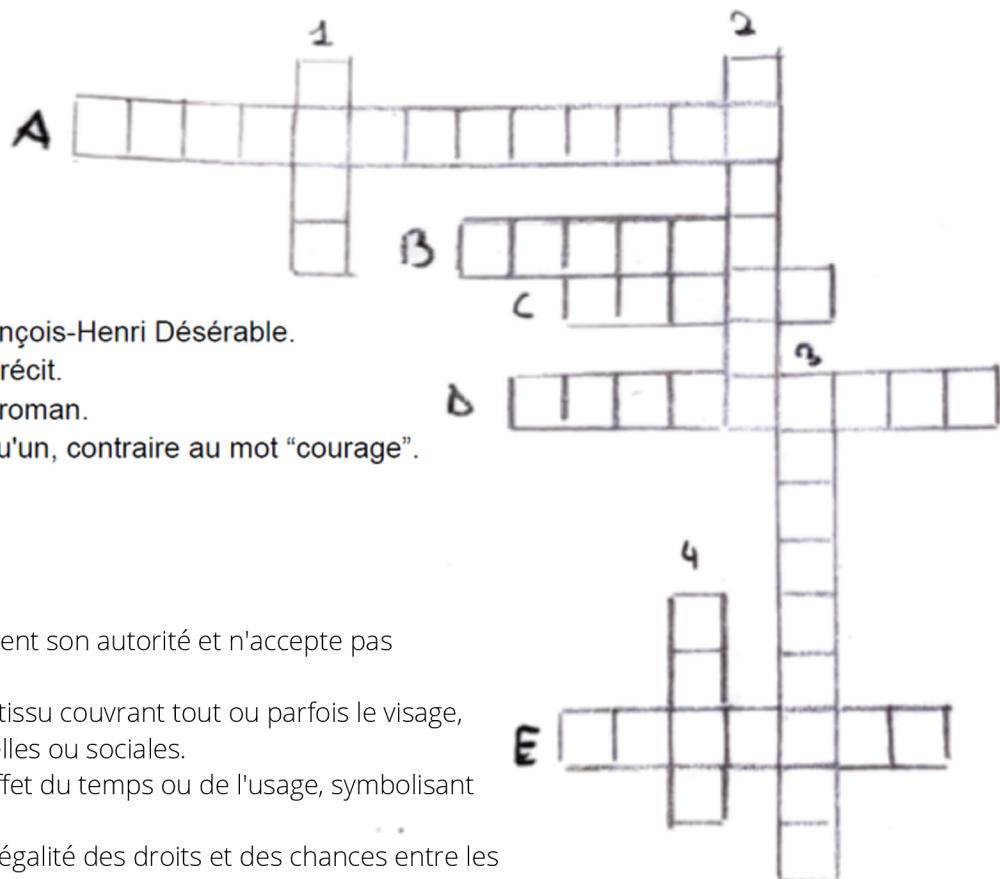
L'ennemi n'est-elle pas devenue un
 écrasement sans amour ?

Valentine





Les mots croisés de Luke



Mots à la verticale :

- 1) Le pays où se déroule le récit de François-Henri Désérable.
- 2) La capitale du pays où se déroule le récit.
- 3) Contraire du mot "justice", thème du roman.
- 4) Sentiment d'oppression face à quelqu'un, contraire au mot "courage".

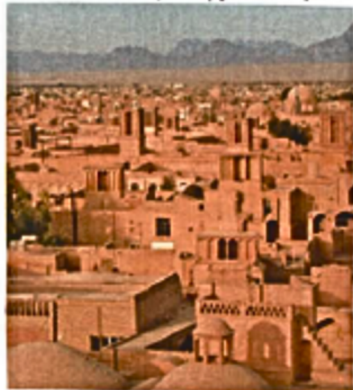
Mots à l'horizontale :

- A) (adj) Régime politique qui impose strictement son autorité et n'accepte pas d'opposition.
- B) Adjectif désignant une femme portant un tissu couvrant tout ou parfois le visage, souvent pour des raisons religieuses, culturelles ou sociales.
- C) La dégradation lente d'une chose sous l'effet du temps ou de l'usage, symbolisant ici l'épuisement d'une société.
- D) Un mouvement social et politique visant l'égalité des droits et des chances entre les femmes et les hommes.
- E) Un écrivain-voyageur suisse, auteur de *L'Usage du monde*, dont le style et l'humanisme inspirent directement le récit de François-Henri Désérable.

L'usure d'un monde

Une traversée de l'Iran

Ville de Yazd →



Monsieur Désérable,

Vous avez choisi de faire un voyage en Iran, de dépasser vos limites, de sortir de votre zone de confort. Vous n'avez pas seulement choisi de faire ce voyage comme un simple touriste venant se reposer et découvrir des lieux, vous avez aussi choisi de parler pour toutes ces personnes qui souffrent là-bas, pour tous ces gens qui ont besoin d'être entendus, vous avez choisi de les écouter, d'écouter leurs témoignages, leurs émotions, leurs peurs, leurs cris, mais aussi leurs joies. Vous avez choisi de faire monter leur voix, de devenir porte-parole de ces âmes en peine, de parler pour eux au monde entier, de parler de cette humanité rejetée, de faire entendre ces personnes au delà des frontières. Et cela m'a profondément inspirée.

Dans la presse et aux informations, nous n'apprenons que très peu de nouvelles positives de ce pays, nous ne connaissons que sa partie sombre, en lien avec la géopolitique, le régime dictatorial, les libertés bafouées, les prises d'étages et les répressions sanglantes. Ce pays fortement déconseillé aux touristes a pourtant toute une histoire et tout un peuple qui méritent d'être connus. Je trouve cela honorable de votre part d'avoir fait ce voyage, de ne pas vous être arrêté à une visite ordinaire de la capitale, mais d'avoir traversé le pays. Vous avez découvert de nombreux paysages, fait des rencontres, et enfin, vous avez décidé d'écrire ce que vous avez vécu, de ne pas seulement garder ces moments comme de simples souvenirs, mais de dévoiler publiquement une partie de ce pays qui nous est cachée.



Voici comment
je me représente
Ali de Tabriz

Par les rencontres dont vous nous parlez, pour tous ces usages que vous nous décrivez, ces personnes attachantes qui se sont ouvertes à vous, vous, simple étranger dans un pays si peu sûr, vous nous faites part de tous ces yeux qui brillent, ces bouches qui sourient, ces âmes qui espèrent. J'ai trouvé vos rencontres touchantes et surtout porteuses d'espoirs. J'ai particulièrement aimé découvrir Ferozesh, cette femme qui est pour moi une grande source d'inspiration. Je trouve que c'est une magnifique forme de résistance de sa part de graver le mont Soffeh, de taguer sur un rocher Zan, Zendegi, Azadi (traduit par Femme, Vie, Liberté), d'en poster une vidéo sur internet, mais surtout d'apprendre des centaines de poèmes pour garder son humanité en cas d'emprisonnement et de torture. Quand à Ali de Tabriz, dont les heures chômées malgré lui sont mises au profit de ce qu'il tient pour la quintessence d'une vie: boire le thé avec des inconnus venus d'ailleurs, et de loin si possible, il m'a touchée par sa façon d'échanger avec les passants, et parce qu'il garde précieusement dix-huit cahiers de mots laissés par des touristes, cahiers qu'il ne consulte pas, étant illettré. Il y a aussi le contrôleur du train de Zahedan à Téhéran, qui bien que ne se rappelle que

de quelques bribes de français, a voulu vous faire part avec joie de ses connaissances de notre langue. Toutes ces personnes et bien d'autres ont été d'une grande bonté de s'ouvrir à vous, n'ont pas hésité à vous accueillir à bras grands ouverts et savaient aux livres et vous ont laissé découvrir leur quotidien et leurs émotions dans ce pays qui s'émiette. Vous avez rencontré de nombreuses personnes qui résistent contre l'oppression, qui se révoltent contre l'injustice, ces iraniens et iraniennes que les autorités essaient de faire taire mais qui n'abandonnent pas, qui ne baissent pas les bras, qui sont prêts à tout pour retrouver la liberté perdue. Ces rencontres m'ont beaucoup émue.

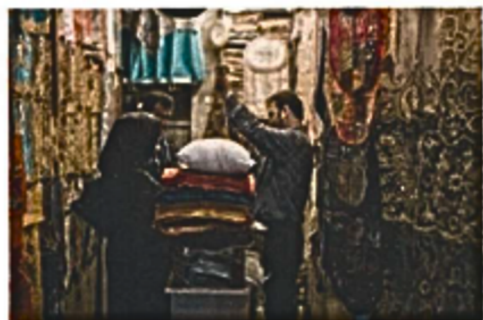
Bonnie tous les paysages que vous nous dépeignez, je trouve cela beau de voir dévoilée toute cette part de l'Iran que l'on ne connaît pas. Vous ne parlez pas seulement de lieux détruits, en cendres, vous nous faites aussi découvrir des paysages colorés remplis de nature et de vie. À l'aide de quelques mots, vous nous faites rêver de toute cette beauté, par exemple le jardin d'Eram qui "vaut à lui seul une escalade à Chiraz [avec] ses palmiers, ses cyprès, sa roseraie, ses fontaines" ou encore "des dômes, des minarets, des coupôles" à Kashan. Il y a aussi Isfahan: la visiter "c'est faire provision de bien pour le restant de ses jours. [...] Une vie toute entière ne suffirait pas à dénombrer les carreaux de faïence - bleus pour la plupart - de la mosquée du Shah."



La Mosquée bleue de Tabriz



Je suis aussi impressionnée par votre manière d'écrire, votre manière poétique de nous montrer la joie, la lumière et l'amour qui sont présents dans toute cette obscurité, dans ce monde qui s'écroule. Vous arrivez à nous transmettre de nombreux messages et à nous faire ressentir la haine contre l'injustice, les pleurs, la tristesse, mais aussi la quête de liberté et la joie de ces iraniens et iraniennes. La touche d'humour que vous ajoutez à de nombreux passages du livre rend votre périple plus léger. Par exemple, vous nous dites que c'est "en traversant la route que [vous êtes] tombé sur Ali (sur le capot d'Ali)" et aussi que "traverser une route à pied en Iran est une aventure périlleuse, dans laquelle on ne s'engage pas sans renouer d'abord avec la religion". Vous vous demandez "par quels mystères, par quels tours du destin les descendants d'une civilisation aussi raffinée, qui a donné au monde les miniatures, le jeu d'échecs et la calligraphie, se transforment-ils en goujats invétérés aussitôt qu'ils se trouvent derrière un volant". Vous nous expliquez aussi avec humour vos "faiblesses" dans les bazars et les discours qui vous sont tenus par les commerçants pour vous vendre leurs marchandises.



Le grand bazar de Téhéran

Je trouve particulièrement intéressante votre idée de reprendre un récit, écrit 60 ans auparavant par deux Suisses, et de vous en référer à plusieurs moments du livre. Vous aussi avez entrepris une traversée de l'Iran, vous êtes retourné dans certaines villes qu'ils avaient visitées et décrites. Vous nous montrez ainsi ce qui n'a pas ou peu changé, les similitudes entre le passé et le présent. Mais vous faites aussi des comparaisons et vous appuyer sur les différences, ce qui nous montre l'évolution de ce pays. Vous nous donnez un point de vue nouveau sur l'Iran et vous nous faites découvrir un monde qui avait déjà été exploré auparavant par des voyageurs mais qui s'est transformé et qui a besoin d'être réellement découvert une nouvelle fois, pas seulement en surface mais aussi en profondeur.

L'usure
d'un
monde

Une traversée
de l'Iran



Zan

Zendegi Azadi

زن زندگی آزاد

François-Henri
Desérable

Voici un
marque-page
que j'ai
dessiné
pour le livre

recto

verso

Sur les dômes des mosquées
Sur les turbans des mollas
Sur les barreaux des prisons
Sur le drapeau de l'Iran
Sur les cyprès millionnaires
Sur les tombes des poètes
Sur les portes des bazars
Sur les dunes du désert
Sur les voiles embrasés
Sur la peur abandonnée
Sur la lutte retrouvée
Et sur l'espoir revenu

Femme
Vie
Liberté

© 1974 DESCHAMPS



Le désert du Lut
près de Kerman

Enfin, vous arrivez à toucher nos cœurs, à nous qui lisons votre ouvrage. Vous nous marquez, nous faites réfléchir et ces pages que vous avez écrites nous impactent.

Après avoir lu votre livre, je ne me sentais plus la même. Vous m'avez fait changer. Ma vision de ce pays et de ses habitants s'est élargie et je vous en remercie.

Vous rendez hommage à de nombreuses vies, qui ainsi, quel que soit leur destin, ne seront pas oubliées.



Le Château Rud-Khan

Noëlie

3/3

L'USURE D'UN MONDE

François
Henri
Désérable

Vivrez une expérience
profonde,
Découvrez l'usure d'un monde.

Une traversée de l'Iran,
qui ne vous laissera pas indifférent.

LUTTE
USURE
SOULÈVEMENT
UNITÉ
RÉVOLTE
ESPOIR

DOMINANCE
URGENCE

MENSONGES
OPPRESSION
NON-DITS
DÉSIR
EPREUVE

Redwan

Noélie

Dans l'usure d'un monde, il
reste la force des mots

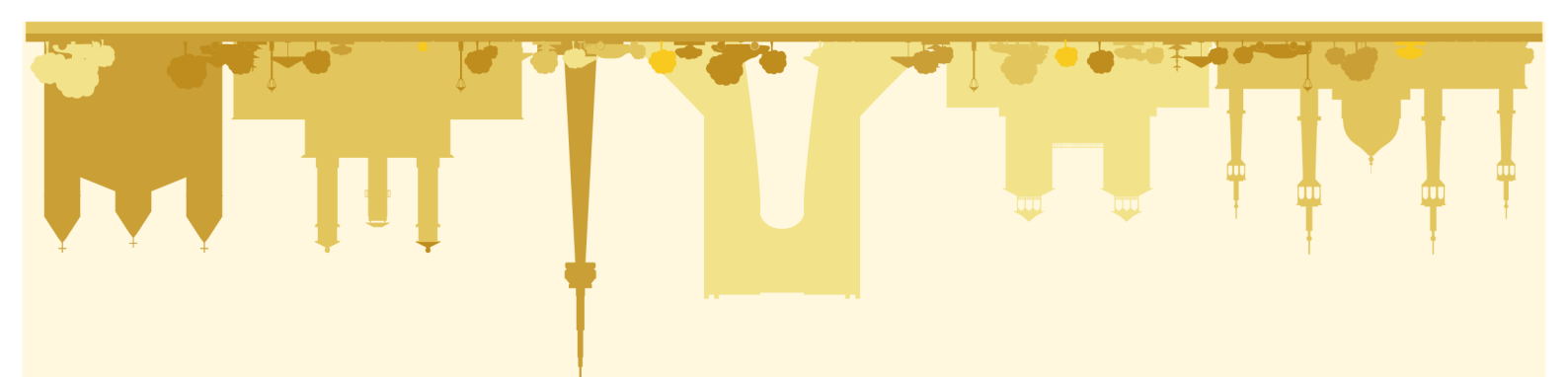
L'USURE

D'UN

"Un roman qui
vous marquera bien
après
la dernière
page."

Le Monde, journal

"Dans un monde bruyant,
ce livre fait
entendre l'essentiel!"
François-Henri Désérable



"Ce livre n'est pas une histoire ordinaire sans importance, c'est une histoire d'un bout à l'autre de l'Iran, de ce pays que l'on connaît si peu [...]"

Tout d'abord, il y a les rencontres.

En lisant ce livre, on côtoie des personnes émouvantes, porteuses d'espoir, des habitants qui se révoltent contre l'injustice, qui luttent contre le régime. En lisant ce livre, nous sommes transportés et découvrons des visages lumineux. Faites la connaissance de Firouzeh, cette jeune femme inspirante, qui apprend des poèmes pour garder son humanité en cas d'emprisonnement.

De plus, les paysages décrits dans ce livre sont colorés, nous ressentons les émotions qu'ils ont procuré au narrateur lors de son périple. Imaginez-vous devant la mosquée bleue d'Ispahan et voyez comme ses descriptions font rêver.

Enfin, savourez la touche d'humour laissée par l'auteur, cet humour glissé entre les pages, dans ces moments sombres de misère et de peur. Voyez comme elle apporte de la légèreté au voyage. [...]

En ces temps terribles de guerre et de violence, il est important de faire ressortir un visage différent de l'Iran et de ses habitants, autre que monstrueux et détestable.

Il est temps de faire changer les choses, de faire découvrir au monde ce que cela veut dire d'être iranien ou iranienne, il est temps de dévoiler la réalité cachée.

Ce livre touche les cœurs de ceux qui le lisent. Il fait changer notre vision du monde. Il nous fait changer.

Et surtout, surtout, il rend hommage à de nombreuses vies qui, ainsi, quel que soit leur destin, ne seront pas oubliées."

Noëlie



DU MÊME BOIS

Marion Fayolle

Du même bois

HAIKU - DU MÊME BOIS

"LA FAMILLE PRIME,
L'INDIVIDUALITÉ
AINSI DISPARAIT"

-BAPTISTE



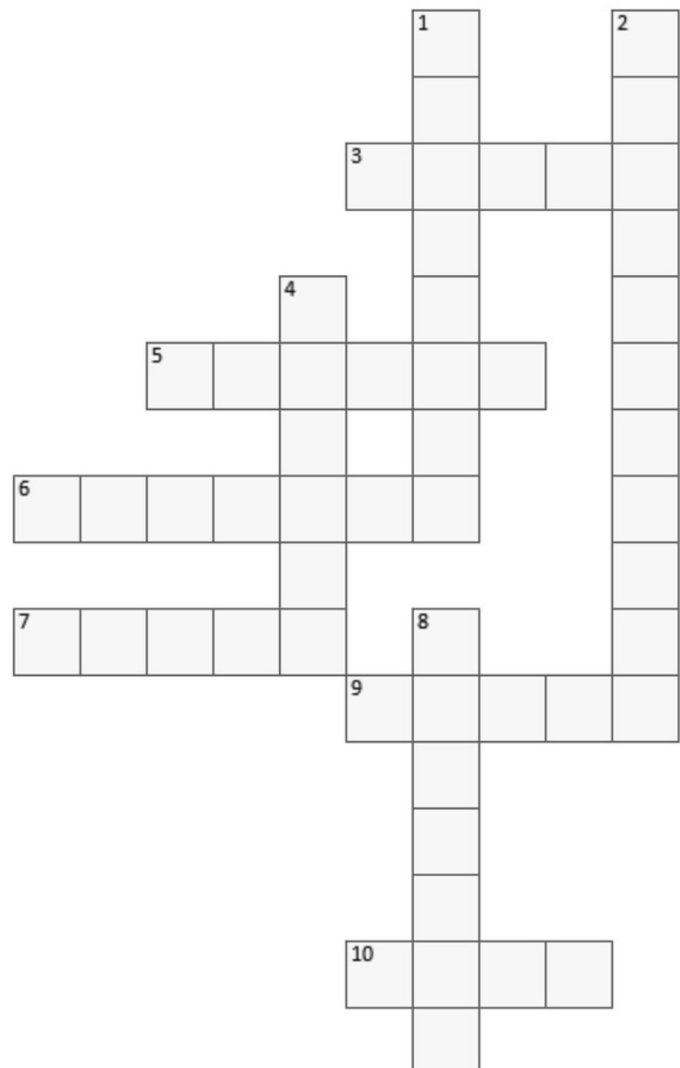
Les mots croisés de Sara

Horizontalement

3. Le fait d'aimer
5. Un lien d'entrepôt dans une ferme
6. Ensemble de personnes ayant un lien de parenté
7. La plante utilisée pour créer une pelouse
9. La femelle du coq
10. Un mot familier désignant une grand-mère

Verticalement

1. Le contraire de la ville
2. L'activité de cultiver la terre
4. Une région située entre deux montagnes
8. La famille des vaches, boeufs, taureaux...



Le Quiz d'Oriane

1. Où se situe l'action principale du roman ?

- A. Dans une ville moderne
- B. Dans une ferme familiale
- C. Dans un pensionnat
- D. Dans une usine

2. Quels sont les thèmes principaux du roman ?

- A. La science-fiction et le futur
- B. La guerre et les problèmes à travers le monde
- C. La famille et la ruralité
- D. L'aventure fantastique

3. Que font les personnes dans la ferme ?

- A. Elles vendent des objets d'art
- B. Elles dirigent une entreprise technologique
- C. Elles voyagent autour du monde
- D. Elles s'occupent des bêtes et vivent avec les animaux

4. Comment l'autrice nomme-t-elle souvent ses personnages principaux ?

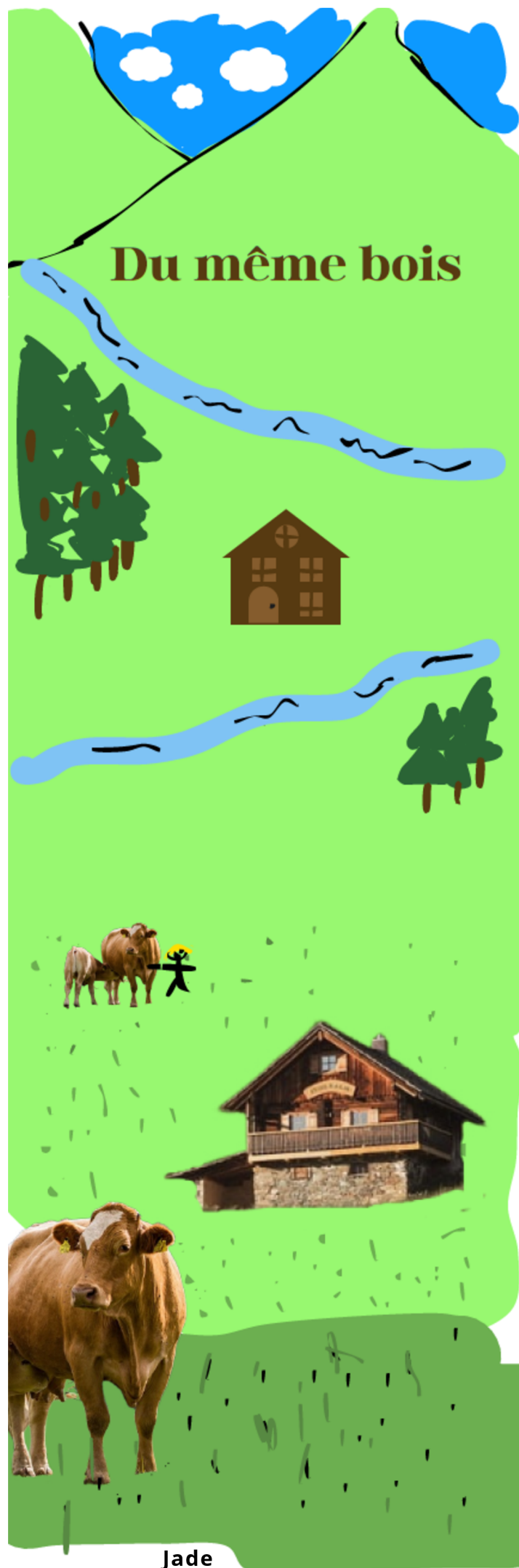
- A. Par des noms et prénoms détaillés
- B. Par des surnoms modernes
- C. Par des surnoms plutôt familiers comme « la mémé »
- D. Par des initiales

5. Quel devient la ferme à la fin de l'histoire ?

- A. Elle devient une entreprise de production industrielle
- B. Elle est abandonnée : plus personne ne reprend l'héritage familial
- C. Elle est transformée en musée
- D. Elle reste intacte et prospère

6. Comment est décrite la relation entre les générations dans la famille ?

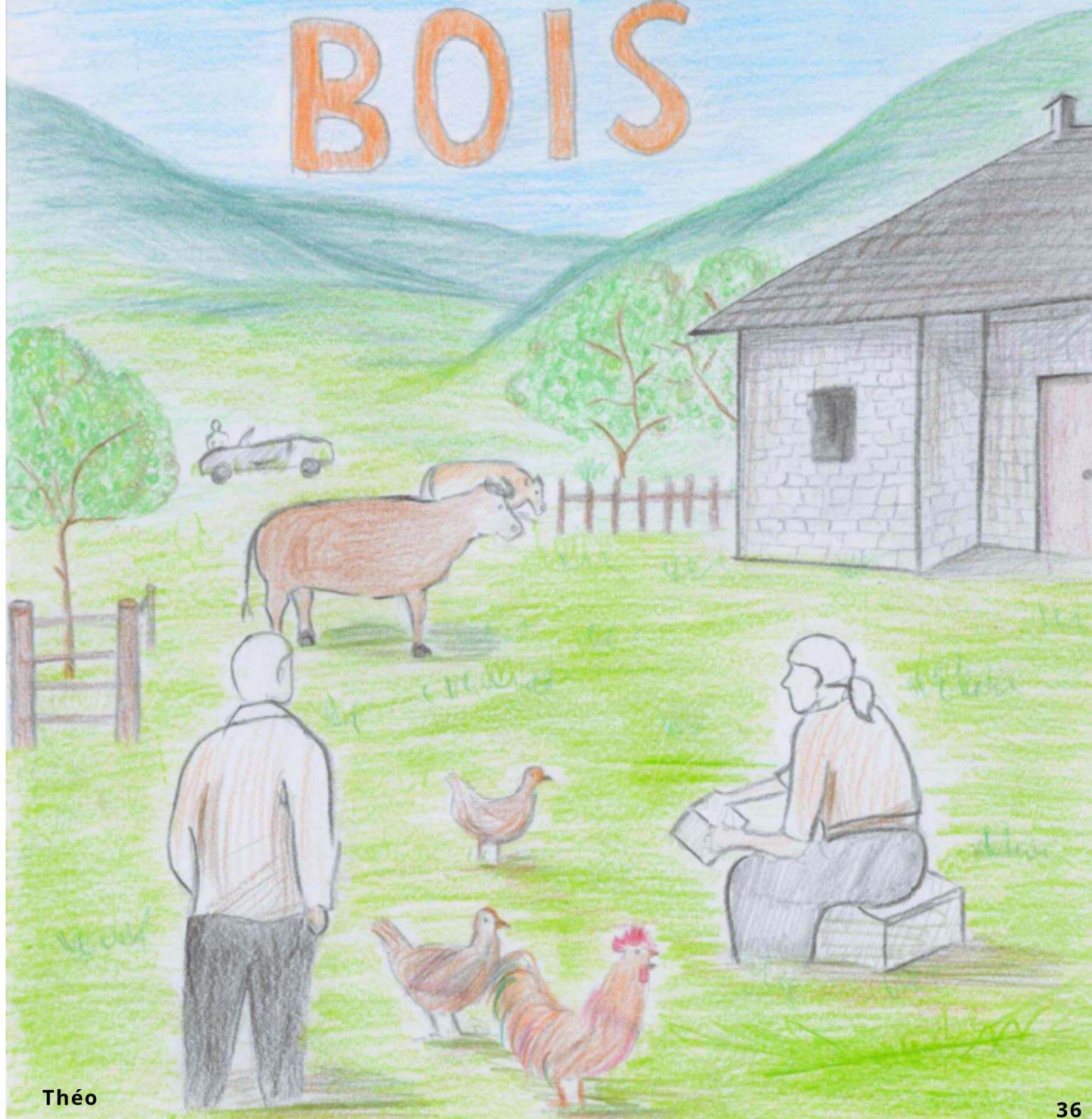
- A. Marquée par la répétition des mêmes gestes et des mêmes rôles
- C. Très conflictuelle
- D. Totalemement détachée du passé



Jade

Marion Fayolle

DU MÊME
BOIS



A la manière de Marion Fayolle, un objet du quotidien...

Ma guitare, ce navire mélodieux

Je ne possède pas une simple guitare, mais un navire royal, un bâtiment de haut luxe et de guerre, dont chaque courbe célèbre la gloire de ses voûtes.

Elle possède une coque massive, taillée dans les bois les plus rares des colonies françaises. Son bois, sombre et lustré, rappelle un épicéa que l'on aurait poli verni, et lustré à la main pendant un siècle. Si je l'oriente vers le soleil, je peux voir l'éclat de lumière, luire sur les ornements dorés et reflétés sur la mer d'huile, qui reposent le long de ses bords, délimitant la zone sacrée où naissent les sonorités.

Son manche, long et droit, se dresse tel le mât principal, solidement ancré dans le pont supérieur (la table d'harmonie). Sur ce mât, les frettes, de fines lames d'argent, ne sont pas de simples repères : ce sont les barreaux d'une échelle d'argent, chaque barreau amenant de plus en plus haut sur le mât. La couleur sombre de la touche (zone située sur la caisse de raisonnable, mais sur le manche) rappelle le pont, et les planches de bois noircie par le temps.

Le chevalet, robuste, est le poste de tir armé jusqu'aux dents. Ce n'est pas un simple morceau de bois, mais une batterie de canons de marine, une artillerie lourde prête à en découdre avec l'adversaire. Pointant fièrement vers l'avant, prête à envoyer des vagues de mélodies fracassantes. Et au centre, l'Ouverture ? C'est l'entrée de la cabine du capitaine, là où reposent toutes les bases du navire, ses plans.

Les cordes, enfin, ne sont plus des cordes, mais les cordages principaux, filés par les meilleurs artisans du royaume de France, capables de soutenir une voile de plusieurs tonnes. Elles sont fixées aux mécaniques, qui sont les treuils massifs en marbre et en or, exigeant concentration pour ajuster la tension et garantir que le navire tienne son cap au milieu de la tempête, avant que les cordages ne se brisent. C'est un navire de luxe et de combat, attendant que l'on vienne à son bord pour reprendre le chemin de la mer musicale.

Luke



Le quiz d'Alexandra

Le quiz d'Alexandra

1. Le titre *Du même bois* signifie surtout que :

- A. Les personnages travaillent le bois
- B. Les personnages se ressemblent par leur milieu et leur façon d'être
- C. L'histoire se passe uniquement dans une forêt
- D. Le roman parle d'écologie

2. Quelle est la particularité du nom des personnages dans le livre :

- A. Ils changent de nom à chaque chapitre
- B. Seuls les animaux ont des prénoms
- C. Ils portent tous des noms de fleurs
- D. Ils ne sont désignés que par leur fonction ou lien

3. Quel est le sentiment dominant de « la gamine » vis-à-vis de l'exploitation ?

- A. Une hâte de reprendre la suite de son père
- B. Une haine profonde pour la nature
- C. Un désir d'évasion par l'imaginaire et le dessin
- D. Une indifférence totale

4. Le comportement violent de certains personnages est présenté comme :

- A. Lié à leur éducation et leur environnement
- B. Un jeu
- C. Totalement incompréhensible
- D. Héroïque

5. La forêt est souvent associée à :

- A. La fête

- B. Le danger
- C. Le rêve
- D. Le repos

6. Que représentent les « bêtes qui ruminent dans les têtes » selon le texte ?

- A. Les secrets, les regrets et les non-dits familiaux
- B. Les voix des fantômes de la ferme
- C. Une maladie mentale contagieuse
- D. Le rêve de devenir vétérinaire

7. Dans Du même bois, l'événement qui a lieu à la fin du roman permet surtout de :

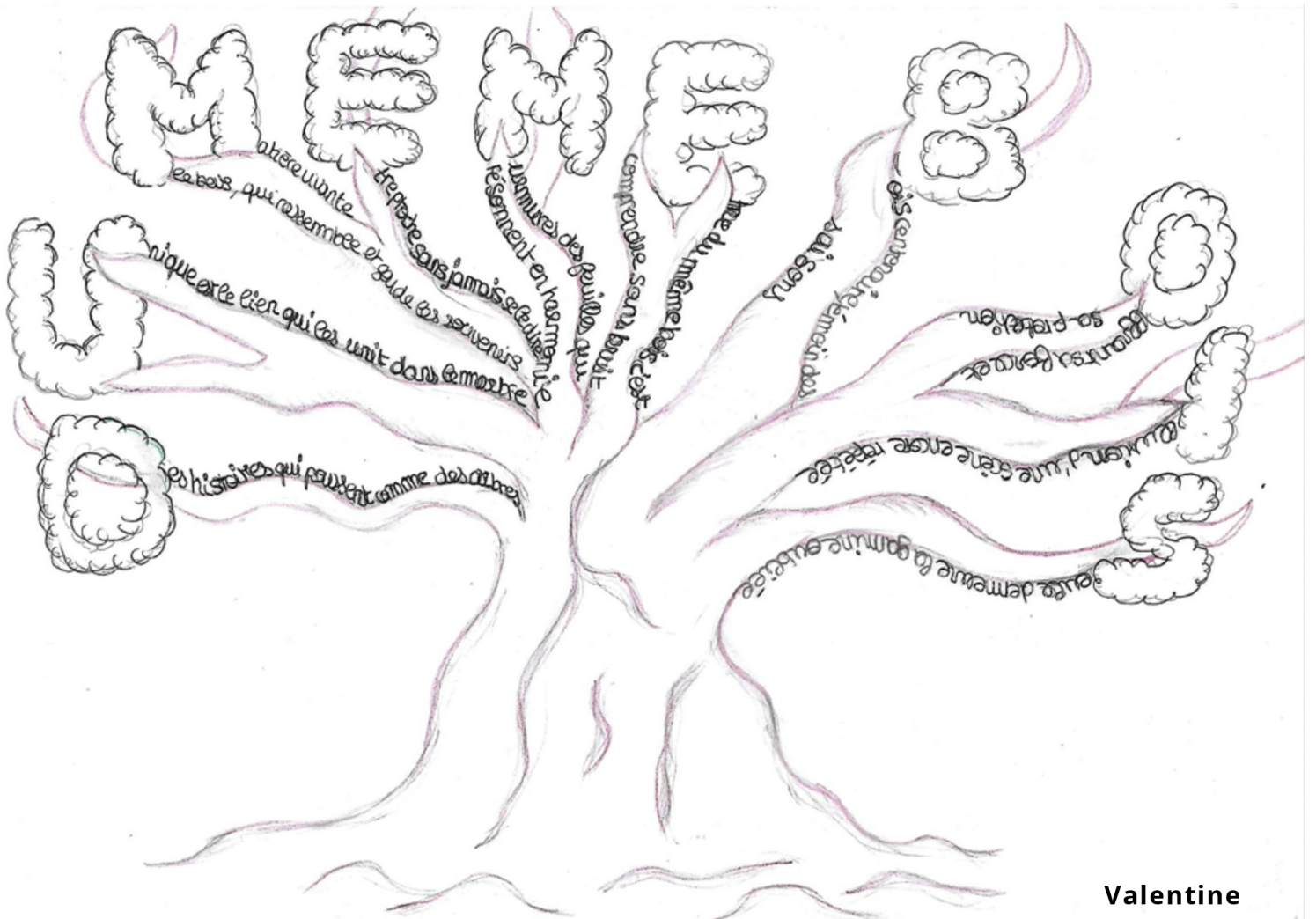
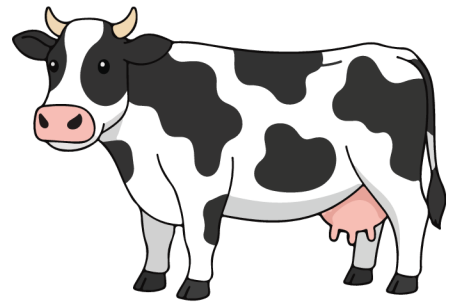
- A. Souligner les conséquences des choix des personnages
- B. Montrer que la violence peut disparaître facilement
- C. Prouver que les personnages ont tous changé
- D. Donner une fin joyeuse et rassurante

8. Comment les habitants de la ferme appellent-ils les bébés et les jeunes enfants ?

- A. Les drôles
- B. Les loupiots
- C. Les petitous
- D. Les marmots

9. Comment l'autrice décrit-elle la structure de la bâtisse familiale ?

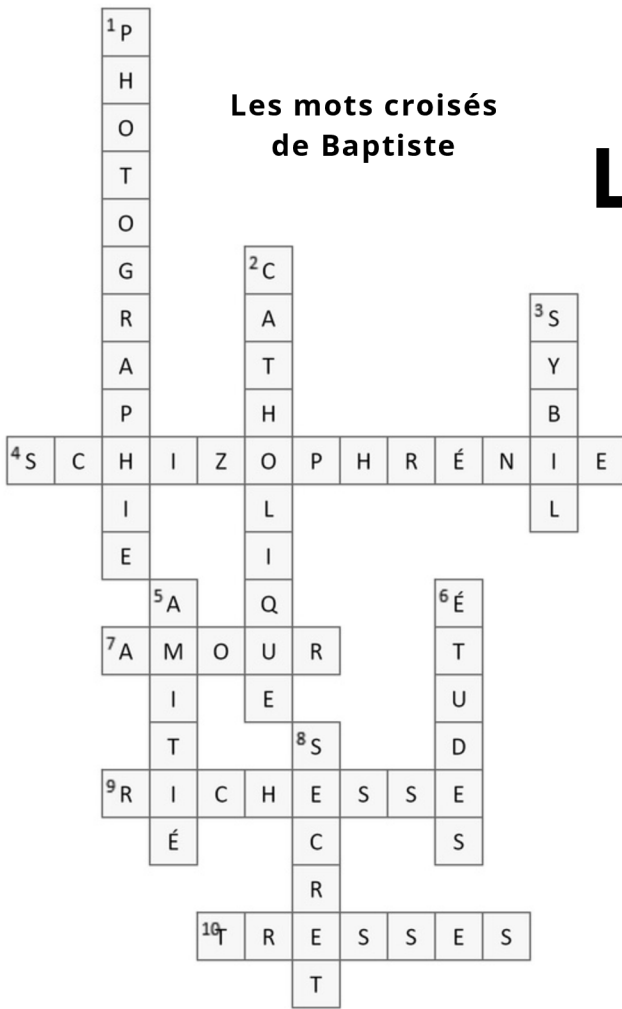
- A. Une maison tout en longueur avec les jeunes d'un côté et les vieux de l'autre
- B. Une ferme moderne à 3 étages
- C. Une haute tour circulaire
- D. Plusieurs petits chalets isolés



SOLUTIONS

LE SECRET DE SYBIL

Les mots croisés de Baptiste



Le quiz de Sara : 1C, 2A, 3B, 4A, 5C, 6B, 7B, 8A, 9C

Les mots croisés de Jade

Réponses du mot croisés :

Mots verticaux :

- ① Sainte-Majore
- ② adoptée
- ③ Noirmoutier
- ④ Sybil

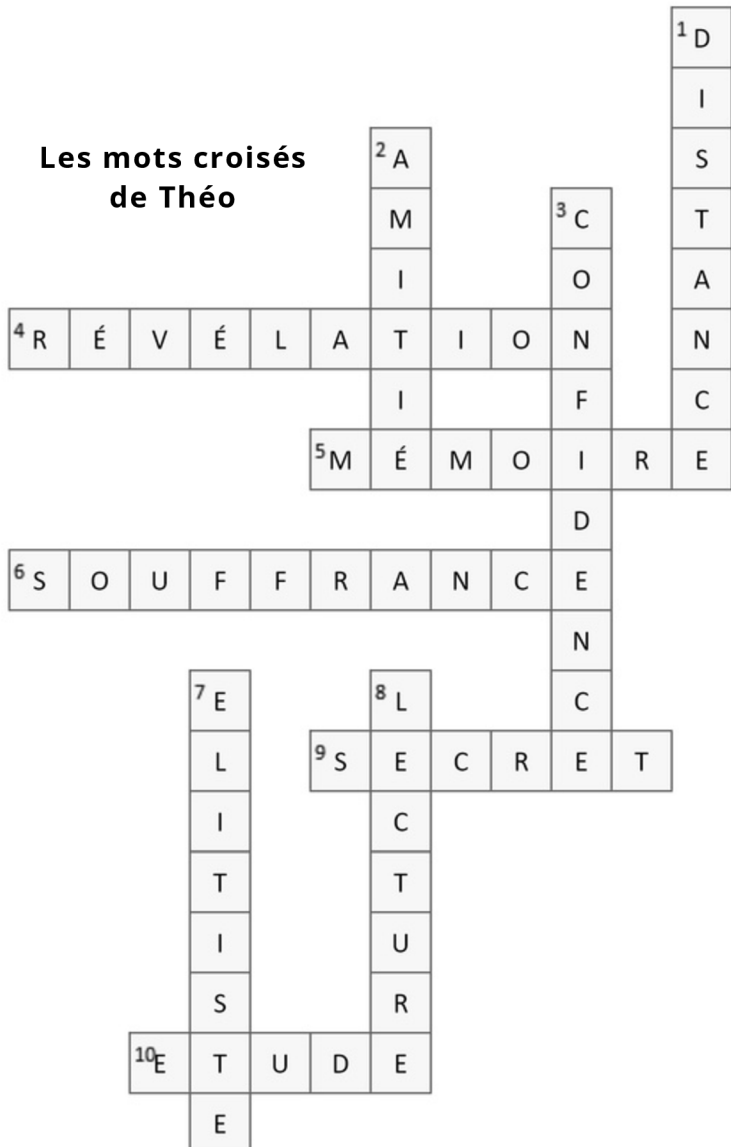
Mots horizontaux :

- ① Paris
- ② bizarre
- ③ catholicisme
- ④ Sainte-Minime
- ⑤ Angleterre
- ⑥ Raphaële
- ⑦ Sciences Po
- ⑧ Adrien

Mat secret :

Schizophrène

Les mots croisés de Théo



LES CONDITIONS IDÉALES

Les mots croisés de Redwan



Le quiz de Noëlie

1. Skander
2. L'abandon, l'identité
3. Roman d'apprentissage, réaliste
4. Un narrateur interne, 1ère personne
5. Les inégalités sociales
6. De l'Algérie
7. Des études de droit
8. Skander
9. Nicole, Delphine, Jessica
10. Madame Davert
11. De la Suisse
12. Fleury
13. 10 ans
14. À Courseine
15. Un sociologue qui travaille sur les enfants immigrés placés en foyers
16. Un quartier hostile où réside le gang rival du personnage principal

L'USURE DU MONDE

Les mots croisés de Luke

- 1) Iran
- 2) Téhéran
- 3) Injustice
- 4) Peur

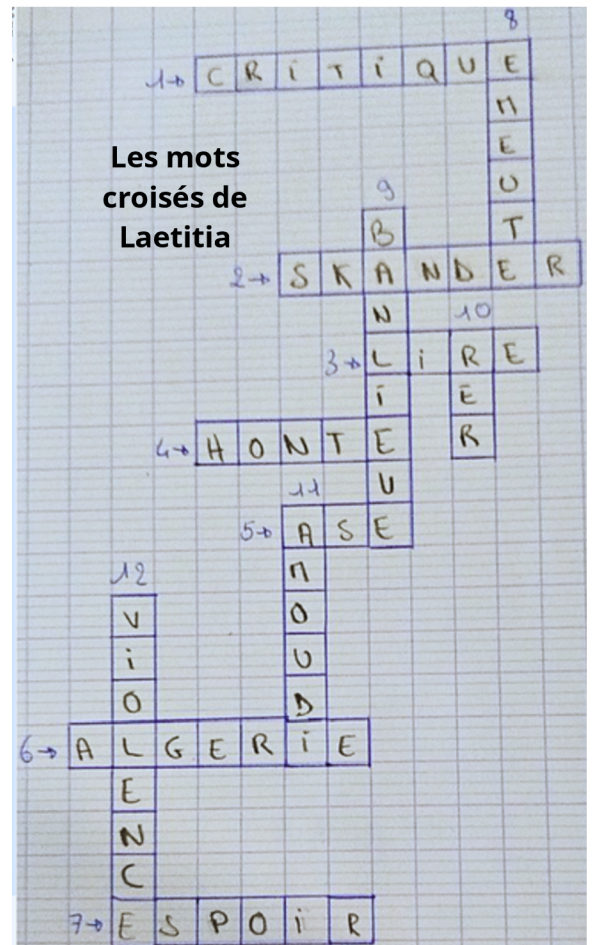
- A) Autoritaire
 B) Voilée
 C) Usure
 D) Féminisme
 E) Bouvier (Nicolas Bouvier)

Le quiz d'Oriane

: 1B, 2B, 3D, 4C, 5B, 6A

Le quiz d'Alexandra :

1.B, 2.D, 3.C, 4.A, 5.B,
 6.A, 7.A, 8.C, 9.A



DU MÊME BOIS

Les mots croisés de Sara

